le franco albertain

Mercredi le 8 août 1973. Volume 6, numéro 37

Elle a certes bien fait tourner les têtes, celles qui ne "tournaient"pas déjà.

La roue de la fête



Voir photos et reportage de la Fête au Village de Legal et du Rodéo de Bonnyville en pages 10 et 16

Après cent ans, ils ne peuvent pas encore parler français...

Devinez quelle agence fédérale était incapable de donner des renseignements en français? Et bien c'était le cas du bureau de la Gendarmerie Royale du Canada à Edmonton.

L'Edmonton Journal faisait paraître dans son édition de samedi dernier un article qui révélait quelques facettes de la situation des services bilingues à Edmonton.

A la demande de l'Edmonton Journal, Nicole Clériot, secrétaire administrative du Collège Universitaire Saint-Jean, a téléphoné à un certain nombre d'agences fédérales pour recueillir quelques informations et en s'adressant en français.

Nicole Clériot s'est vue forcer de demander ce qu'elle voulait en anglais. Elle désirait tout simplement savoir où se trouvait le siège social.

Bien que la police de la ville d'Edmonton n'est pas liée d'offrir des services bilingues, le personnel a pu cependant et sans délai, répondre en français à toutes les questions posées sur les contraventions.

La compagnie Air Canada a su elle aussi donner en français l'horaire des avions en partance pour Montréal. Les bureaux de la Santé et du Bien-Etre social, de la Défense nationale et les bureaux de la Commission d'assurance-chômage et du Revenu ont de même répondu en bon français aux questions que posaient Nicole Clériot.

Il faut toutefois souligner que dans presque tous les cas, elle a dû attendre quelque peu qu'on mette la main sur un employé bilingue.

Le Ministère de la Jeunesse, de la Culture et des Loisirs ainsi que l'Hôpital Charles Camsell offraient également des services parfaitement bilingues.

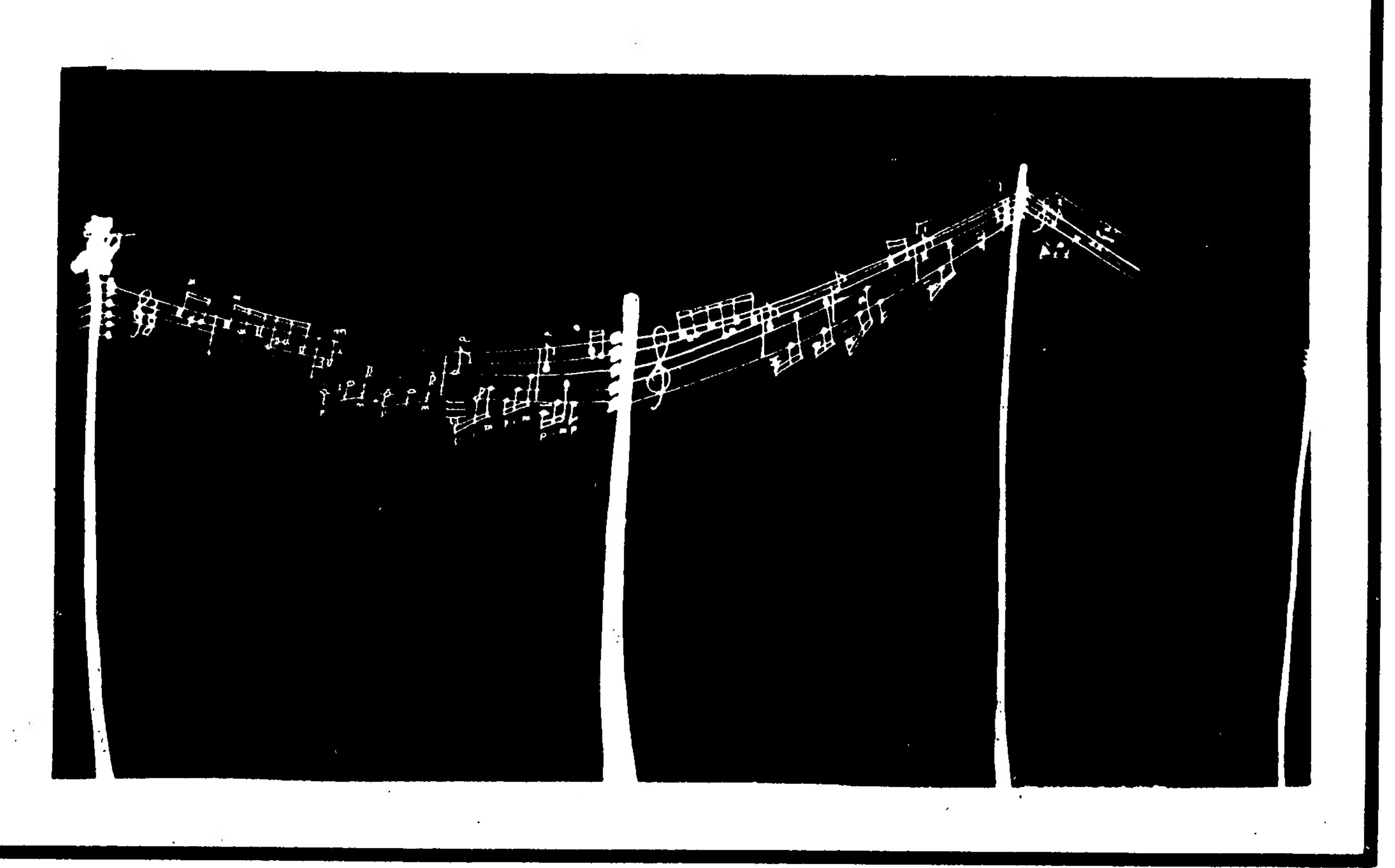
Malgré les efforts louables du Ministère des Transports de l'aéroport international, Nicole Clériot n'a eu qu'une réponse en un français bien maladroit.

Les choralies Internationales

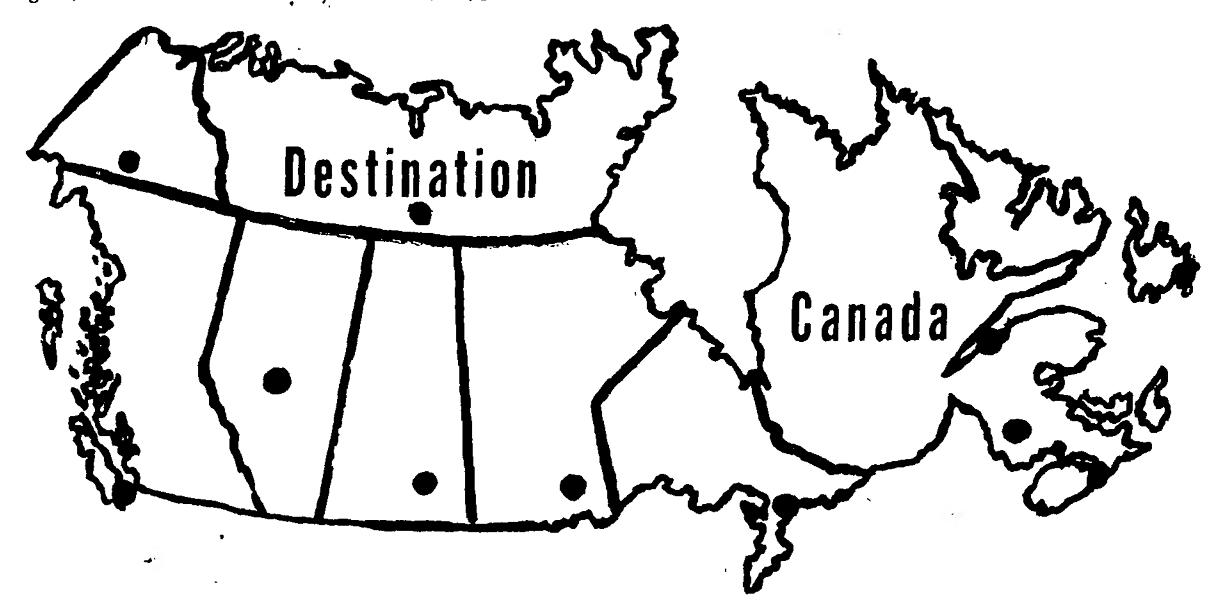

au fil du monde


au fil de l'univers des notes et clés


au diapason des pays



A COEUR JOIE, c'est quoi?
Suivre le fil en page 8



Participez à un jeu-questionnaire télévisé

Un voyage fictif à travers les dix provinces du Canada en répondant à des questions concernant des points d'intérêt divers de chaque province est l'enjeu de la nouvelle série d'émissions qui débutera en septembre sur la chaîne de Radio Canada. Des invités de tous les coins du pays seront choisis par voie de concours qui, pour le secteur de l'Alberta se tiendra le 14 août prochain à la salle 115 du Collège Universitaire St-Jean, de 17h.30 à 19h.30. La, ou les deux personnes à obtenir un certain pourcentage établi participeront à l'une des premières émissions enregistrées à Montréal et aux frais de Radio-Canada.

Un examen écrit mettra à l'épreuve les connaissances touristiques, géographiques ou culturelles des participants qui, suite à cette première élimination, subiront un test oral. Le genre de questions posées sera par exemple: "Quelles festivités la ville d'Edmonton organise-t-elle pour concurrencer le Stampede de Calgary?"

D'autres concours auront d'ailleurs lieu à des dates ultérieures. Ne sous-estimez pas vos connaissances, Destination Canada a besoin de participants de l'Alberta.

L'enjeu final du jeu-questionnaire Destination Canada qui lui aussi mettra à l'épreuve les connaissances touristiques des concurrents est de s'approprier le plus de provinces possible en répondant correctement aux questions concernant divers points d'intérêt du pays. Deux concurrents sont en lice à chaque semaine et l'itinéraire ira d'est en ouest ou d'ouest en est alternativement.

Le concurrent peut s'approprier une province en deux étapes en choisissant de répondre à des questions dites officielles ou faciles. Une question difficile sera puisée dans des ouvrages spécialisés tels que dictionnaires, encyclopédies ou manuels de géographie. Une bonne réponse vaut deux étapes et donne une province. Une question facile aura sa source dans les dépliants touristiques accessibles à tous et ne vaudra qu'un point.

Un concurrent qui s'approprie dix provinces gagne un voyage d'un mois, toutes dépenses payées à travers le Canada, plus un montant de $1,000. Dans le cas contraire, le gagnant sera le concurrent qui a parcouru le plus grand nombre de provinces et choisit de se retirer avec l'argent accumulé ou de revenir à d'autres émissions jusqu'à ce qu'il ait atteint $5,000. Cependant, s'il est perdant, il se contentera de la nouvelle somme accumulée.

Les téléspectateurs sont aussi invités à participer au jeu en formulant une question accompagnée de cartes postales ou photos de n'importe quel endroit intéressant du Canada. A chaque émission, cinq questions seront choisies au hasard et chacun des expéditeurs gagnera un prix de $100.00.

Que vous aimiez voyager par terre, par air ou par mer, ou encore que vous voyagiez en pantoufles, confortablement installés dans votre fauteuil, DESTINATION CANADA offre à tous l'occasion de gagner des sommes d'argent imposantes tout en incitant au voyage chez-nous.

Les manuels de lecture manitobains seraient farcis de discrimination

WINNIPEG (PC) - Un rapport préparé à l'intention de la Commission des droits de l'homme du Manitoba signale que les livres de lecture mis à la disposition des élèves des écoles primaires de la province ne présentent pas une image réelle du sexe et de la race.

Ces livres, selon le rapport, tendent à diminuer le rôle de la femme et des groupes minoritaires.

La Commission n'a pas encore communiqué officiellement ce rapport, qui a été préparé par huit étudiants sous la surveillance d'un sociologue de l'Université du Manitoba.

Après avoir examiné 101 livres de lecture approuvés par le ministère de l'Education du Manitoba et mis à la disposition des élèves de la maternelle jusqu'à la sixième année, les étudiants ont constaté que 80 pour cent des personnages principaux étaient de sexe masculin et que les hommes étaient en général deux fois plus nombreux que les femmes.

"On peut présumer, dit le rapport, que l'enfant qui rencontre deux fois plus d'hommes que de femmes dans ses lectures en arrive à la conclusion que les mâles sont beaucoup plus importants que les femmes".

Le rapport ne présente pas une étude aussi approfondie sur la race et les groupes ethniques, mais il fait tout de même remarquer que les personnages qui ne sont pas de race blanche représentent moins de 12 pour cent de tous les personnages créés par les livres de lecture.

La représentation de groupes minoritaires devient cependant plus importante à mesure que les livres s'adressent à des élèves dont la scolarité augmente, ce qui fait dire au rapport: "Cette façon de procéder peut créer l'impression que les groupes minoritaires sont différents des citoyens de race blanche de l'Amérique du Nord et qu'ils doivent être traités de façon différente".

Subventions fédérales aux personnes âgées de l'Alberta

La plus récente liste de subventions pour les personnes âgées dans le cadre du programme Nouveaux Horizons du Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social comprend cinq organisations du Nord de l'Alberta.

- Le Club Alouette de Falher a l'intention d'organiser un centre récréatif et d'accueil, et reçoit une subvention de $6,250. Le groupe, qui a été formé depuis un certain temps, ne possède pas son propre lieu de réunion, de sorte que ses activités ont été quelque peu limitées. En plus du projet du centre d'accueil, le Club Alouette va organiser un programme de visites aux isolés et visitera d'autres régions du district de la Rivière-la-Paix.

- Une subvention de $4,560 a été accordée au Club Etoile de Girouxville pour élaborer un programme d'intérêt tout particulier aux retraités de leur région. En plus de se familiariser avec les sites historiques et culturels de la région, les membres du Club vont entreprendre des recherches et compiler l'histoire des résidents de longue date et des pionniers.

- La Société des personnes âgées d'Athabasca et de la région va rénover l'ancienne gare du CN pour en faire un centre d'accueil et un bureau d'information touristique. Le groupe a reçu une subvention de $21,099 pour réaliser ce projet, et a l'intention de lancer un programme actif d'artisanat afin de financer le centre d'une façon permanente.

- Le club des pionniers Happy Pioneers de Fairview reçoit la somme de $10,080 pour rénover et équiper une ancienne école qui lui sert de local depuis plusieurs années. Les facilités améliorées permettront au groupe d'étendre ses programmes, et de fournir un centre communautaire pour agrémenter la vie des résidents du district.

- Le Club Northern Sunshine d'Edmonton va recevoir $2,030 pour aider les citoyens retraités à participer à différentes activités et issues. La subvention va servir à l'achat de jeux et d'équipement pour la salle de réunions du club. En plus on fournira aux membres l'occasion de visiter les lieux intéressants de la cité.

Quoi faire??????

Région d'Edmonton

LES 13, 14, 16, 17 et 19 août: Choralies Internationales.

Région de Rivière-la-Paix

JEUDI, le 9 août: Film français au studio du Collège Notre-Dame de Falher. Il y aura deux représentations: une à 8h.00 p.m. et une à 10h.00 p.m. Le film qui sera présenté est "Le vieillard et l'enfant" avec Michel Simon.

JEUDI et VENDREDI, les 9 et 10 août: Exposition agricole à l'école de Donnelly. Le 9 de 9h.00 à 10h.00 entrée des objets à exposer, et l'exposition sera ouverte au public à 5h.00. Il y aura un grand défilé le 10 août à 11h.00, et un défilé de mode sera présenté par le magasin Robinson. Il y aura aussi un tournoi, des jeux et une danse le soir.

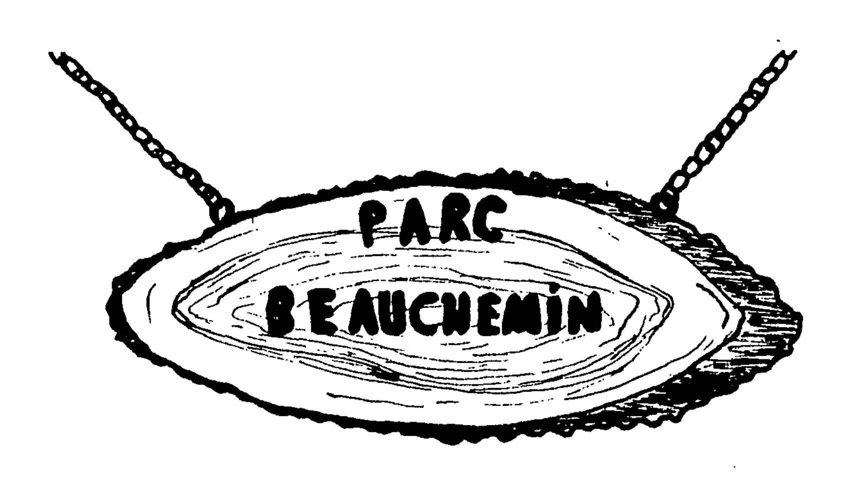
SAMEDI le 25 août: Tournoi de balle à Falher. Les "Goldies" de Falher contre l'équipe d'Enilda.

LUNDI: Il y a un bingo paroissial chaque lundi à la salle paroissiale de Falher.

Région de Bonnyville

VENDREDI le 20 août: Exposition agricole à l'aréna de Bonnyville.

DIMANCHE le 19 août: Tournoi de balle molle organisé par les Northland Brewers au terrain d'exposition. Inscription et information: le jour: 826-3275, le soir: 826-3857.



Les chaleurs de juillet et août sont bien plus supportables dans la fraîche nature, comme peuvent d'ailleurs l'apprécier les Calgariens au Parc Beauchemin. De beaux arbres, conifères et feuillus, donnent l'ombre nécessaire pour jouir pleinement de la nature.

Un centre de plein-air... et de fraicheur



PHOTOS ET REPORTAGE:

CLAUDE TELLIER



Une baignade dans la lagune... rien de plus rafraîchissant! Grands et petits y trouvent tous une occupation... Catherine va chercher l'eau pour la vaisselle, Benoît joue avec sa voiture, pendant que d'autres petits prennent leurs ébats dans les balançoires.

Le Comité du Parc travaille constamment à l'amélioration du terrain. Vive la belle nature!

Si vous passez à Calgary, ne manquez pas de vous informer. Le Parc Beauchemin est situé à 4 milles de Millardville, du côté sud de la rivière "Three Point Creek". Venez y passer une journée!!!

Ils étaient venus d'un petit village de l'Ontario, St-Albert

EDMONTON (GL) - Ils étaient cent onze, et ils étaient venus d'un petit village de l'est de l'Ontario. Tous des francophones de la meilleure espèce. Divisés en deux groupes qui voyageaient séparément, ils s'étaient donnés rendez-vous à Edmonton, et c'est l'Association canadienne-française de l'Alberta qui a eu le plaisir de les recevoir.

St-Albert, Ontario

En fait, c'est de Saint-Albert, Ontario, qu'ils venaient. Saint-Albert est un petit village, situé à une quarantaine de milles d'Ottawa. L'an prochain, il célébrera son centenaire. La plupart des paroissiens sont des fermiers, et fiers de l'être. En tout, quelque deux cents familles. Un quart de ces familles étaient donc représentées ici la semaine dernière: des personnes d'âge moyen, heureuses, pleines d'entrain, sympathiques, intéressantes à rencontrer. Subventionné par la division des Voyages-Echanges du Secrétariat d'Etat, ce projet a pu être réalisé grâce surtout au dynamique curé de Saint-Albert, M. l'abbé André Deguire. Il ne s'agissait pas pour ces gens d'un événement extraordinaire: les paroissiens de Saint-Albert, en effet, vivent "en état de projets". Grâce à l'intelligent travail d'animation de M. Deguire, tout le monde est impliqué d'une façon ou de l'autre dans différentes activités, avec le résultat intéressant que beaucoup de Franco-albertains ont pu observer et apprécier: une communauté ouverte, bien vivante, engagée dont on souhaiterait voir des milliers d'exemplaires au Canada.

Programme simple

Arrivés à Edmonton dans la soirée du 31 juillet, ces gens devaient passer quatre jours dans la région, suivant un programme assez simple, mais varié. Dès le lendemain matin, le 1er août, tout le groupe se retrouvait à la ferme expérimentale de l'Université à Edmonton, où on les attendait pour une tournée. Dans l'après-midi, visite à Saint-Albert, Alta. Le Père Julien Bidault les y attendait et leur a servi un exposé historique de l'Eglise de l'Ouest avec cette éloquence bien connue des Franco-albertains. Les visiteurs sont revenus enchantés de cette visite à leur ville-soeur, si pleine de souvenirs historiques, et ils devaient parler longtemps de cet énergique missionnaire qui aura bientôt 90 ans et qui n'en laisse rien paraître.

En soirée, rencontre sociale au Collège Saint-Jean. La période de l'été aussi bien que les pratiques intensives de nos chorales ont fait que relativement peu d'Albertains ont pu être présents à cette rencontre, mais ceux et celles qui y étaient n'ont pu retenir leur admiration devant la bonne humeur et l'entrain qu'ont déployés ces visiteurs au cours de la soirée. Ils avaient d'ailleurs apporté de jolis cadeaux, faits de leurs mains, à l'intention de leurs hôtes. Une plaque-souvenir a également été remise à l'A.C.F.A.

Morinville

Le jeudi, 2 août, tout le groupe s'est rendu à Morinville où M. l'abbé Georges Primeau avait organisé des visites de fermes qui, encore là, n'ont pas manqué d'intéresser ces visiteurs. La plupart n'avaient jamais vu une colonie d'Huttérites. Cet item-surprise de l'agenda a également énormément plu aux visiteurs.

Journée d'étude

Le vendredi, malgré un soleil ardent, tout le monde s'est retrouvé sur les bancs du Collège Saint-Jean pour entendre des conférenciers et discuter avec eux. Messieurs Eugène Trottier, Fernando Girard, Marcel Maisonneuve et Guy Lacombe ont entretenu ces gens respectivement de la francophonie albertaine, de certaines réalisations de chez-nous en matière de coopérative, d'agronomie et de l'A.C.F.A. Cette journée d'étude a permis au groupe de faire le point, d'une certaine façon, sur les nombreux aspects de la vie albertaine qu'il leur avait été donné de remarquer durant les jours précédents.

Le samedi était une journée libre, mais la plupart de ces visiteurs se sont vus inviter par des Franco-albertains qui les ont amenés ici et là, visiter d'autres endroits ou rencontrer d'autres gens. En soirée, tout le monde s'est retrouvé à Morinville pour une célébration eucharistique qui a été suivie d'une intéressante rencontre à laquelle ont participé, avec beaucoup de brio, les majorettes de l'endroit.

Un échange l'an prochain

Ces compatriotes de l'Ontario ont dit et répété à qui voulait les entendre qu'ils souhaitaient la réciproque l'an prochain. Les Franco-albertains seront sûrement les bienvenus là-bas s'ils veulent s'organiser et s'y rendre. On l'aura remarqué, la division des Voyages-Echanges du Secrétariat n'est pas une agence qui subventionne des voyages touristiques. L'aspect échange est une priorité. Et quand le voyage est conçu dans cet esprit, il se crée des liens qui donnent à notre immense pays une dimension humaine. La géographie canadienne peut-être passionnante, mais n'est-il pas plus passionnant de connaître les gens qui font ce pays.

EDITORIAL

L'état devrait-il s'occuper des vacances-familles ?

Dans une société où l'organisation des loisirs prend une place de plus en plus importante, où il est vital de s'arrêter un peu dans un petit coin en plein air et où il est devenu si normal de voyager, qu'arrive-t-il à ceux dont les moyens financiers ne permettent pas d'organiser leurs loisirs à la façon de tout le monde?

Les régions de Bonnyville et de St-Paul recevaient tout récemment un groupe de quelque six familles des régions dites défavorisées de la ville de Montréal. Ces familles très disparates, allant de très jeunes à assez âgées avaient reçu une subvention du Secrétariat d'Etat dans le cadre de ses programmes de Voyages Echanges. Parce que la subvention ne couvrait que les frais de transport et qu'une partie très minime du logement et de la nourriture, ces familles devaient se loger à la bonne fortune et s'attendre à ce que les régions qu'elles visitaient pourvoient à leur bien-être.

Sans entrer dans les détails des mauvaises conditions d'organisation du groupe et des abus qui s'y sont glissés, il reste quand même que leur voyage soulève agréablement bien le problème des vacances de ceux qui ne gagnent que très peu d'argent pour se payer un moment de répit. Le problème est d'autant plus aigu pour les familles vivant dans des centres urbains. Depuis déjà longtemps, psychologues et sociologues insistent sur la nécessité pour l'homme de découvrir et de créer, et l'un des moyens qui favoriseraient cette découverte est le loisir organisé de quelque façon que ce soit.

Comment peut-on s'attendre à ce que des familles empoisonnées par tout le roulis d'une ville, conditionnées à chaque instant par les campagnes de publicité à s'acheter un bateau, une tente-roulotte, à "visiter le Canada pour découvrir une partie d'eux-mêmes", se sentent bien à l'aise dans leur peau, assises le dimanche après-midi sur le balcon, avec la marmaille ou confortablement installées dans la cour avec une vue merveilleuse sur la ruelle.

L'initiative du bureau central des Voyages Echanges a certainement bien sa place. Claudine Maxens, préposée à l'évaluation des programmes de voyages-échanges à Ottawa, soulignait que ce projet n'était qu'expérimental car il ne cadrait pas vraiment avec les objectifs du programme. Pour qu'un tel projet soit accepté, il fallait organiser leurs vacances de façon à ce que les familles soient en contact avec leur milieu minoritaire. C'est bien regrettable que Jasper ne soit pas une de ces régions car le voyage ne devait pas être une tournée commerciale et touristique.

Il est difficile d'envisager comment des familles de milieux défavorisés soient emballées de se familiariser avec un milieu minoritaire, de s'intéresser à leurs fermes et à leurs petits lacs lorsqu'ils rêvent d'avoir des vacances comme tout le monde. Les gens désoeuvrés des plages du Mexique, peut-être ou tout du moins ceux qui ont quand même l'opportunité de voir autre chose. Si le Canada préconise d'avoir des services sociaux favorables au bien-être des citoyens, à leur épanouissement, ne faudrait-il pas prévoir des cadres qui répondraient à ce besoin fondamental de tous? Des vacances qui favorisent la découverte, l'épanouissement et la créativité.

Le Canada ne serait pas le premier à s'occuper des loisirs accessibles à tous. Les pays socialistes ont depuis longtemps mis à la disposition de la population générale des camps de vacances à bon marché, et dans des endroits agréables. La France a elle-même, tout en laissant à l'entreprise privée le soin d'être créatrice, fortement subventionné les agences dont l'intérêt étaient des vacances pour tous. Il semble qu'il y ait des mesures à prendre autre que celle d'organiser des vacances pour tous, à la condition qu'elles permettent un contact avec les groupes minoritaires.

Jacinthe Perreault

DOSSIER

La coopération — une alternative

Professeur Paul Lambert de Belgique.

Impressions sur le Canada

Au Canada, (je le sais depuis mes précédents séjours), je trouve que la coopération est dans un état remarquable.

Vos coopératives agricoles, d'abord, sont tout à fait pures (ce qui n'est pas le cas aux Etats-Unis), dans le sens qu'elles appliquent strictement les principes de Rochdâle. Elles sont très fortes et jouent un rôle éminent dans le choix de la qualité des produits, elles jouent un rôle de discipline, si vous voulez, pour le paysan. Prenons un simple exemple, celui des pommes: un fermier qui apporte des pommes de mauvaise qualité court le risque d'être exclu de la coopérative, par conséquent, d'être exclu du marché parce que c'est la coopérative de commercialisation qui envoie les pommes dans tous les coins du monde aussi bien au Japon qu'en Europe. C'est une puissance remarquablement organisée.

Je voudrais aussi signaler cette unité qui se fait autour du Conseil de la Coopération du Québec qui, toute proportion gardée, est presque l'autorité supranationale. Vous avez, par exemple, plusieurs coopératives d'assurance (alors qu'en Belgique, nous n'en avons qu'une), mais elles se retrouvent au sein du Conseil alors que la coordination se fait au sommet. De sorte que je trouve que votre mouvement coopératif se porte très bien. C'est assez récemment que s'est développé le secteur de la consommation. Je suis confiant, parce qu'on utilise de grandes surfaces.

Rôle économique et social

Je crois que c'est de bonne méthode de faire les deux mais de distinguer nettement les deux. Pour éclairer ma pensée, je prendrai l'exemple de notre grande société d'assurance belge, La Prévoyance Sociale. L'accent social se manifeste au moment de l'utilisation des bénéfices. Il y a, à ce moment-là, une certaine part qui est redistribuée aux membres au prorata de leurs opérations avec leur société, mais une partie très importante des bénéfices va ailleurs. On crée des oeuvres sociales qui sont mêmes extérieures à la société, sanatorium, home pour les vieillards, home pour handicapés. Il y a toute une efflorescence d'oeuvres comme ça qui viennent de La Prévoyance Sociale. Et, à ce moment-là, on ne considère pas ces oeuvres-là comme des entreprises. Ce sont des agences dont les comptes sont étudiés autrement; il ne s'agit pas d'élaborer un compte de profits et pertes. Ce sont des organismes subsidés mais qui n'ont plus la nature d'entreprises.

Une alternative

Le mouvement coopératif peut aussi être une alternative au capitalisme. Les mouvements qui se sont développés depuis le fameux mois de mai à Paris chez les jeunes laissent apparaître une insatisfaction à la fois à l'égard du capitalisme et à l'égard du système de la planification autoritaire. Et c'est çà qui est le plus frappant! Ca ne veut pas dire que le capitalisme n'est pas une réalisation surprenante et, contrairement à ce qu'on aurait pu croire, que ce mouvement s'est effrondré, car depuis la guerre, il a été en croissance rapide.

Le pays qui a gagné la course à la croissance dans le monde, c'est le Japon. Mais dans un cadre nouveau, avec la présence de l'Etat et d'organisations syndicales et coopératives qui ont modifié la répartition sociale et même souvent les grandes décisions en matière économique et sociale. Néanmoins, ils ont transformé dans une certaine mesure le capitalisme.

Il reste qu'une grande partie de la jeunesse est irritée par le fait que, dans ce système, premièrement c'est le capital qui dicte. Cela heurte une certaine morale: le plus riche est le plus fort.

La coopération oppose à cela d'abord la démocratie, ce n'est pas une "action" qui vote c'est un "homme". Et c'est le principe de la répartition, le capital ne reçoit qu'un intérêt fixe et le surplus a une utilisation sociale qui peut être une répartition en retour aux membres d'après la part prise à l'activité de la société, des oeuvres pour le personnel au sein de l'entreprise ou plus largement des oeuvres pour l'ensemble de la population.

Et pour élargir le problème, c'est Bernard Lavergne, le grand théoricien français de la coopération, qui a montré que les idées fondamentales de la coopération pouvaient pénétrer dans le secteur public. L'entreprise publique n'est pas nécessairement gérée directement par une administration d'Etat (parce que, généralement, çà ne va pas bien comme ça), mais l'Etat peut déléguer l'autorité à un conseil qui peut être tripartite, une partie représentant les consommateurs, une autre le personnel par la voix de ses syndicats et une troisième, l'Etat lui-même.

D'autres formules sont possibles aussi où ce sont les consommateurs seuls qui dirigent l'entreprise publique, comme c'est le cas pour le crédit communal de Belgique qui fournit du crédit à toutes les municipalités belges. Là ce sont les municipalités qui reçoivent le bénéfice au prorata de leurs opérations avec la société.

Le Franco

Hebdos du Canada



DIRECTEUR: Guy Lacombe

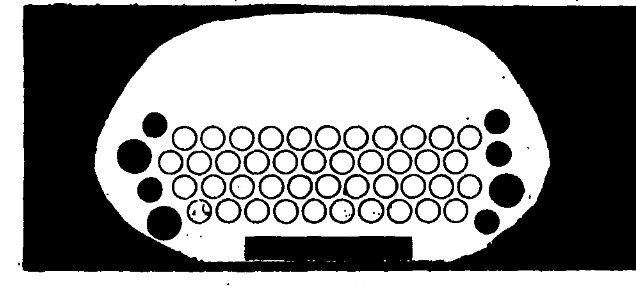
REDACTRICE: Jacinthe Perreault

SECRETAIRES A LA REDACTION:
Louise Chartrand
Ginette Brown
Marie-Thérèse Dentinger

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

ABONNEMENT: $5.00 par année; $9.00 pour deux ans. Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année. - Courrier de deuxième classe; enregistrement no. 1881

TELEPHONE: 422-0388
ADRESSE: 10010 - 109e Rue, Edmonton, T5J 1M4



OPINIONS LIBRES

Précisions sur le pourcentage des membres de l'ACFA abonnés au Franco

Madame la rédactrice,

Suite à la demande de M. Jacques Leclerc qui m'a été adressée dans Le Franco du 25 juillet dernier, je m'empresse d'apporter certaines précisions en ce qui concerne le pourcentage des membres de l'A.C.F.A. abonnés au Franco-albertain.

Permettez-moi d'abord de relever quelques distinctions importantes.

En 1971 notre intérêt était de savoir combien d'abonnés du Franco étaient aussi membres de l'A.C.F.A. alors qu'en juin 1973 nous voulions vérifier combien de membres de l'A.C.F.A. étaient aussi abonnés au Franco.

Dans le premier cas, on considère le pourcentage des abonnés au Franco et dans le deuxième, le pourcentage des membres de l'A.C.F.A. Les questions sont alors complètement différentes. On ne peut donc pas établir une comparaison entre le premier pourcentage (85%) et le deuxième (17%) puisqu'ils se réfèrent à des analyses elles aussi différentes.

En 1971 1,360 des 1,600 abonnés étaient aussi membres de l'A.C.F.A., soit 85%. L'A.C.F.A. avait alors 1,900 membres et on sait que 1,360 d'entre eux recevaient le journal, ce qui revient à dire que 72% des membres de l'A.C.F.A. recevaient aussi le Franco.

Si les chiffres mentionnés sont exacts, on ne peut en effet expliquer empiriquement qu'il y ait une si grande différence entre le pourcentage des membres de l'A.C.F.A. abonnés au Franco en 1971 et en 1973. Il faut donc douter de leur exactitude.

Puisque nous avons nous-mêmes recueillis les données indiquées dans le Franco du 25 juin dernier (i.e. 17% des membres de l'A.C.F.A. abonnés au Franco) nous sommes assurés de leur exactitude. Par contre les résultats mentionnés dans le rapport "Politisation des Franco-albertains" (i.e. 85% des lecteurs abonnés et membres de l'A.C.F.A.) étaient basés sur les dires de l'ancien rédacteur du Franco, M. André Collin. Après avoir récemment intérrogé le personnel permanent du Franco, nous nous sommes aperçus que le Franco n'avait jamais entrepris une étude de la sorte. Il semble donc que M. Collin n'a que prétendu un tel pourcentage sans vérifier combien de membres de l'A.C.F.A. étaient précisément abonnés au Franco. N'avait-on toujours pas pensé que le Franco n'était que pour les membres de l'A.C.F.A?

Somme toute 17% des membres de l'A.C.F.A. sont abonnés au Franco en 1973 et il est maintenant difficile de dire combien l'étaient en 1971.

Lucien Royer

Les étudiants de l'Université de l'Alberta ont-ils des emplois?

Il semble bien qu'il soit plus difficile pour les étudiants, titulaires d'un baccalauréat général, de se trouver un emploi. C'est du moins ce qu'indique une enquête sur les perspectives d'emplois des étudiants qui ont obtenu un diplôme de l'université de l'Alberta l'an dernier.

Les résultats du sondage, entrepris par l'Institut de recherche et de projection de l'université de l'Alberta sont basés sur un échantillon des 5,369 étudiants qui avaient terminé soit un baccalauréat, une maîtrise ou un doctorat en 1972. Un étudiant sur 3 ou 4 diplômés a été échantilloné dans les facultés les plus fréquentées alors que les diplômés des plus petites facultés ont tous été questionnés.

Ce sondage révélait entre autre que les diplômés des facultés de médecine et de professions dites libérales (droit, génie) n'avaient ou très peu de difficulté à se trouver un emploi connexe à leur champ d'étude.

Tout en étant les plus susceptibles de ne pas être embauché, les étudiants, qui détenaient des baccalauréats en arts ou en sciences, occupaient le plus souvent des postes reliés en aucune façon à leur formation; ils étaient de même les plus aptes à retourner à l'université.

L'ensemble des résultats de cette enquête indiquait de plus que 75% des diplomés travaillaient à temps plein, 4.3% à temps partiel et que seulement 2.7% d'entre eux étaient en chômage. Certains étaient retournés à l'université, plus précisément 14.6% et 3.3% travaillaient à temps partiel tout en suivant des cours. Le salaire moyen des diplômés était d'environ $600.00 par mois.

Plus de 2/3 de ceux qui ont répondu aux questionnaires affirmaient occuper des postes reliés à leur champ d'étude. Certains avouaient être en chômage parce qu'ils le désiraient.

Dans la plupart des cas, l'étudiant avait lui-même trouvé l'emploi; le Centre de la Main-d'Oeuvre et les offres d'emplois ne semblent pas être des moyens très utilisés.

Le fait d'être disponible à travailler hors des grands centres urbains et d'avoir acquis une certaine expérience au cours d'emplois d'été s'avéraient un atout favorable dans bien des cas.

Bien que certains étudiants reprochaient à l'université de ne pas les avoir préparé à un emploi et de ne pas les avoir suffisamment formé par des expériences pratiques ou encore de ne pas être plus près de la communauté qu'elle dessert, d'autres soulignaient par contre qu'ils n'étaient pas allés à l'université pour acquérir une formation mais bien une éducation.

Un service bilingue au CN

N.D.L.R. - Nous reproduisons une lettre écrite par une lectrice au directeur du Service de linguistique du CN, qui désirait informer toute la population francophone des services bilingues offerts par cette compagnie de chemins de fer.

M. Frédéric Phaneuf,
Montréal, P.Q.

Cher Monsieur,

Le mois dernier, j'ai voyagé avec ma famille à bord des trains CN (Edmonton-Québec, avec arrêt d'une journée au Reine Elizabeth à Montréal) et pour faire suite à votre récente visite à nos bureaux au sujet d'un programme de bilinguisme mis en vigueur, j'ai tenté une expérience et j'ai mis votre personnel à l'épreuve en n'utilisant que le français.

Permettez-moi d'exprimer mon entière satisfaction à cet effet. Pas une fois, que ce soit pour aller ou revenir, n'ai-je eu à rectifier en utilisant l'anglais pour obtenir ce que je désirais.

De plus, tous les jeunes francophones préposés au wagon-restaurant ont littéralement enchanté les voyageurs par leur courtoisie et leur gentillesse à leur égard. Par ailleurs, j'ai aussi éprouvé le plaisir de me faire servir en français à la gare d'Edmonton lorsqu'il m'a fallu faire des réservations et y apporter des changements. Le service au Reine Elizabeth fut aussi parfait (en français également).

Vous pouvez compter sur notre association ainsi que sur la signataire pour tenir notre population francophone au courant de cette heureuse initiative de votre part, laquelle nous souhaitons, sera maintenue en permanence.

(Mme) Rachel Wilson
Centre Culturel

Concert final des 3e Choralies Internationales


Paul Lorieau (Tenor)


Carmen Tellier-Bourret (Soprano)

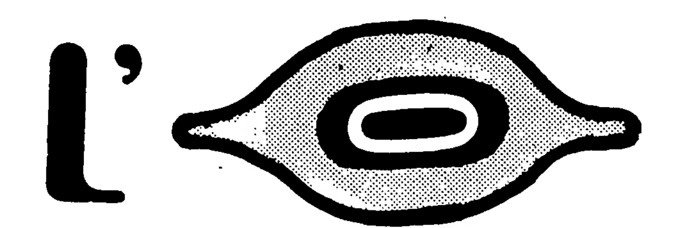

Lucien Lorieau (Basse)

Trois francophones bien connus d'Edmonton seront à l'affiche lors du grand Concert Final des 3e Choralies Internationales, vendredi le 17 août, à l'Auditorium du Jubilé à 8h.30 p.m. "La messe en sol" de Schubert est une oeuvre pour solistes, choeur et orchestre. Les solistes seront Carmen Tellier-Bourret, soprano, Paul Lorieau, tenor et Lucien Lorieau, basse. Le choeur sera composé des 175 voix de l'atelier #1, dirigé par STEPHANE CAILLAT de Paris et accompagné par des membres de l'orchestre symphonique d'Edmonton.

Egalement à l'affiche, "Requiem" de Maurice Durufle; oeuvre pour soliste, choeur et orchestre. Le soliste pour cette oeuvre sera Glynn Williams (bariton). Le choeur de 125 voix sera de l'atelier #7, dirigé par JEAN-FRANCOIS SENART de Montréal, et accompagné par des membres de l'orchestre symphonique d'Edmonton.

Comme 3e oeuvre, "Cantate pour le monde d'aujourd'hui" de César Geoffray, fondateur du Mouvement "A Coeur Joie". Les solistes pour cette Cantate seront: Elise Déry (soprano), Léonard Rousseau (tenor), et Lucien Fredette (basse). Le choeur de 100 voix sera de l'atelier #4, dirigé par JACQUES GRINDEL de France, et accompagné par un ensemble de musiciens.

Les billets pour ce concert sont en vente chez MIKE'S, à 10062 avenue Jasper. Téléphone: 424-8911 et 429-0848.



L'... sur les choses

Le Canada se distingue en éducation

Le Canada se distingue parmi tous les autres pays du monde par les sommes qu'il consacre à l'éducation.

C'est ce qui ressort d'un rapport émis par Statistique Canada, qui précise que 9% du produit national brut du Canada va à l'éducation, un pourcentage qui n'a son pareil dans aucun des pays développés qui publient des statistiques comparatives, de la valeur ou de la précision des nôtres.

"En termes absolus, les dépenses du Canada au chapitre de l'éducation sont montées de $1.7 milliard à $7.4 milliards, de l'exercice 1960 à 61 à celui de 1970-71. En 1960-61, les dépenses consacrées à l'éducation touchaient $95 per capita, alors qu'en 1970-71, elles atteignaient les chiffres de $348.

Le rapport de Statistique Canada, intitulé "L'éducation au Canada", et qui comprend 613 pages, est le premier relevé global en matière d'éducation qui se fasse au Canada. Il souligne que le nombre d'étudiants inscrits dans les diverses institutions a atteint un sommet en 1970-71 lorsque près de 6,400,000 élèves suivaient des cours à plein temps.

Ce que coûte l'impôt

Il en coûte au gouvernement canadien $0.82 pour percevoir $100.00 d'impôt chaque année.

Développement minier de l'Ouest

Un programme d'évaluation des ressources en charbon de l'Alberta figuraient parmi les nombreux projets annoncés par le cabinet Trudeau lors de la conférence des perspectives économiques de l'Ouest. Financé conjointement par Ottawa et les provinces, ce programme pourrait éventuellement permettre de déterminer l'ampleur des réserves et les conditions techniques, économiques ainsi qu'écologiques dans lesquelles leur exploitation serait justifiable.

On suggérait de même un programme de recherches sur les gisements de minerai de fer de l'Ouest.

A qui sont les sols?

Sur terre, la malrépartition des sols propices à la culture est flagrante. Par exemple, 65% des terres du Danemark sont arables alors que la Chine n'a que 11%. Si les Etats-Unis jouissent des meilleurs sols, la Libye héritait des plus arides. On se demande alors pourquoi les 2/3 de la population mondiale sont sous-alimentés (Nations-Unies).

Plus de bonbons que de médicaments

La famille canadienne moyenne dépense annuellement $10.00 de moins en médicaments qu'elle ne dépense en boissons gazeuses et bonbons. Une surprise que révèle une étude de l'association des produits pharmaceutiques du Canada.

Le prix du pain va monter

OTTAWA (PC) - Le prix du pain va monter bientôt au Canada. C'est la déduction qu'on peut tirer de l'annonce faite, par le gouvernement fédéral, d'une hausse du prix du blé de première qualité vendu par la Commission canadienne du blé aux meuniers.

Ottawa impose le verre de sécurité

OTTAWA (PC) - Un nouveau règlement concernant l'utilisation du verre de sécurité dans les portes de maison et les postes de baignoire vient d'être adopté dans le cadre de la loi sur les produits dangereux. C'est ce qu'a annoncé le ministre de la Consommation et des Corporations, M. Herb Gray.

Il a expliqué que cette nouvelle directive devrait permettre de réduire sensiblement le nombre d'accidents attribuables au bris de vitre et le risque que présente ce matériau pour les enfants. Un comité du Conseil national de recherches estime à quelque 10,000 par année le nombre d'accidents occasionnés par la vitre de construction.

La mise en vigueur du nouveau règlement est fixée au ler janvier 1974, mais un certain nombre d'entreprises ont déjà commencé à se conformer aux dispositions du règlement.

La route qui tue

La route aura fait, depuis 1945, plus de morts à travers le monde que les deux grandes guerres mondiales réunies.

Les élévateurs sont pleins

Alors que l'Alberta pourrait connaître cet été la meilleure récolte de ces dernières années, au moins 60 des élévateurs de la région d'Edmonton sont déjà remplis à pleine capacité. Le directeur régional de "United Grain Growers" a précisé qu'environ 16 des 80 élévateurs appartenant à cette compagnie sont pleins, et qu'ils ne peuvent plus accepter les livraisons des fermiers.

De plus environ 75 wagons de grains attendent auprès des élévateurs depuis un mois d'être acheminés, ce qui n'est pas fait pour remédier à la situation.

De son côté, le directeur des relations publiques de l'Alberta Wheat Pool, M. Al Beattie de Calgary, a révélé que de 45 à 50 élévateurs de la société coopérative sont déjà pleins également. Il prévoit que de 20 à 30 élévateurs supplémentaires se rempliront au cours des prochains jours, à moins que quelques wagons citernes ne puissent être chargés.

La région la plus encombrée est celle de Rivière-la-Paix, où certains élévateurs sont pleins depuis 2 mois. D'ici deux semaines avec le début de la moisson de colza, la situation pourrait se détériorer encore, les fermiers se trouvant dans l'impossibilité de livrer leur récolte.

Cette situation n'est pas entièrement due à la grève des chemins de fer, bien qu'elle y ait contribué. Le principal facteur ayant amené la congestion des élévateurs est la politique suivie par le gouvernement fédéral, qui permet aux fermiers de livrer leur grain cette année, sans qu'ils aient à payer de taxes jusqu'à l'année prochaine.

Les mensonges de Benoit



Félicitations à nos ami(e)s du Franco qui ont, et ce pour la deuxième année consécutive, remporté le prix du meilleur hebdo de langue française du Canada-français. Le directeur du Franco, monsieur Guy Lacombe a dit juste: "Il semble que les Franco-Albertains soient les seuls qui ne réalisent pas la valeur de leur journal".

Dans la même veine, un pilier de la francophonie Albertaine m'a déclaré tout bonnement l'autre jour qu'on devrait tout simplement abandonner la publication du Franco: La raison... Ca coûte trop cher, et les gens ne l'apprécient pas...Et moi je dis qu'on avancera jamais avec cette attitude... Soyons optimiste pour l'amour du Bon Dieu.

Lors d'un récent passage au secrétariat de l'A.C.F.A., je suis arrivé face à face avec un Québecois (touriste) qui nous a avoué qu'il voulait voir le Canada avant la grande séparation de sa province. Par la même occasion, j'ai vu un Guy Lacombe dans toute sa candeur, et diplomatie, mettre le monsieur à sa place.

C.H.F.A. a diffusé une série d'émissions spéciales directement du restaurant "Au Rendez-vous des Francophones" situé sur le terrain des Expositions. Ça nous a permis de rencontrer plusieurs charmants auditeurs; l'expérience en a réellement valu la peine.

Geoff et Ginette Brown de C.H.F.A. et Le Franco respectivement sont partis pour la France. C'était le temps, Ginette ne dormait plus, l'anxiété était devenue lourde à porter.

Jacinthe, la rédactrice du Franco, est revenue d'un périple chez nos voisins de l'Ouest où elle assistait au congrès des hebdos de langue française du Canada. Paraît-il qu'elle a dû faire de rapides changements de costume, les "jeans" n'étant pas toujours de mise pour les grandes réceptions.

C'est avec regret que nous avons appris le départ de Doug Brown (secrétariat d'Etat à Edmonton) pour Vancouver. Nous remercions ce gentil monsieur pour tout ce qu'il a fait pour nous, et nous lui souhaitons bonne chance, et bon succès.

Le capitaine "John Pariseau" d'Ottawa, nous a rendu visite la semaine dernière. Jean, puisqu'il faut l'appeler par son nom, prendra sa retraite des Forces Armées Canadiennes en septembre. Il entreprendra une toute nouvelle carrière, et ce, au commissariat des Langues officielles à Ottawa.

C'est encore la saison de l'invasion de "Bertha" qui s'attaque aux récoltes de Colza. D'après le ministère de l'agriculture, la région de Rivière-la-Paix sera durement affectée cette année. Il faudra s'entendre à Information Ouest comment on doit appeler Bertha? Est-ce le ver Bertha, la chenille Bertha, ou encore le Légionnaire Bertha? ... Messieurs les linguistes, à vous la parole.

Les arts et les autres

Le Mouvement "A Coeur Joie"... c'est quoi?

Depuis plusieurs semaines déjà, le Franco-albertain, l'Edmonton Journal, les postes de télévision et de radio, les affiches publicitaires ... et peut-être vos amis, vous parlent d'un grand rassemblement "A COEUR JOIE" qui se tiendra dans notre ville capitale du 13 au 20 août.

Déjà on vous a dit que 1,200 choristes et de nombreux chefs de choeur se rassemblent pour toute une semaine de chants communs, d'ateliers, de concerts et de fêtes musicales; on vous a dit que ces choristes venaient de partout: de l'Europe, de l'Afrique du Nord, des Etats-Unis et de toutes les provinces du Canada; que ces choristes et leurs chefs compétents monteraient pour vous en quelques jours des oeuvres d'une grande variété classiques et populaires; qu'aux concerts les chefs de choeur vous inviteraient à chanter en foule avec les choristes sur scène; qu'il y aura la soirée costumée coutumière à Morinville (en habits de Klondike) et que vingt-sept autobus transporteront tous les choristes à Banff pour le grand concert final... etc, etc.

Toutes ces annonces sur nos activités prochaines vous en ont déjà dit long sur ce qu'est le mouvement A COEUR JOIE. Tout au moins vous saisissez qu'il s'agit d'un mouvement de chant choral populaire, c'est-à-dire dans son sens littéraire (pour le peuple et non seulement pour les professionnels), qu'il est animé par des chefs de choeur ayant un esprit ouvert à tout et formés à une même école. Les concerts des programmes vous révèle l'aspect universel de son répertoire de chant allant des oeuvres anciennes aux oeuvres modernes les plus hardies; où jeunes et moins jeunes se côtoient allègrement; que son climat est vraiment international tant dans ses membres que dans son répertoire chant choral; que ce mouvement s'adjoint les arts plastiques de la danse, de la chorégraphie... etc. A COEUR JOIE sait créer une ambiance de partage fraternel de gaieté de vivre et de bon goût musical. Et si vous avez su trouver tous ces attributs en lisant notre publicité des derniers mois et bien... bravo. Qui que vous soyiez, il faudrait vous joindre à nous sans retard, car vous êtes un bon candidat pour les chorales de chez-nous.

Il me reste à vous dire cependant, d'où vient A COEUR JOIE... qui en est son fondateur, et les étapes principales de son expansion prodigieuses, un véritable phénomène humain et musical.

1940 - C'est l'époque du scoutisme en France. A Lyon Jacques Chaveyrat, commissaire scout, invite son ami César Geoffray à venir animer le chant de sa trentaine de chefs et de cheftaines. La vigueur physique de ce géant, sa bonne humeur, sa compétence musicale les ont gagnés d'emblée. Ils se sont laissés prendre par son magnétisme intérieur. Ils passent une année heureuse ensemble..., la guerre les disperse, les chants se taisent.

1945 - Après la guerre, il faut remonter le courage, redonner le goût de vivre, la joie de s'affirmer. Un nouvel appel est fait à César. Malgré sa compétence d'instrumentiste, de compositeur et de professeur, il donne sans se lasser toute sa personne et son talent à ces jeunes presque tous incultes en musique. C'est avec impatience que l'on se retrouve chaque semaine pour chanter ensemble des oeuvres simples mais fort belles et souvent composées par César lui-même. Les liens se créent, les choristes augmentent et sans le savoir encore César s'embarque dans une merveilleuse et longue aventure qui remplira bientôt toute la vie de ce grand humaniste. Avant tout César est un homme qui aime les hommes avec toute la gratitude qu'on lui a connue.

1947 - Heureusement que César sait voir loin et grand: il tient son premier stage de formation pour des chefs de choeur et le mouvement est baptisé du nom d'A COEUR JOIE.

1950 - A Lyon les premières choralies nationales groupent 700 choristes.

1953 - Deuxièmes choralies nationales - 1,000 choristes et 100 chefs de choeur se rassemblent à Vaison-la-Romaine, dans le vieil amphithéâtre romain si bien conservé et situé au sud de la Provence près d'Avignon.

1954 - La branche des enfants, les Chanteries, devient partie intégrale d'A.C.J.

1955 - 1,500 choristes dont 500 étrangers montent des oeuvres en ateliers communs.

1958 - Le Festival de chant choral se tient à Charleroi en Belgique. L'Amitié A Coeur Joie dépasse les frontières et s'affirme toujours davantage.

1959 - IIe Choralies - 2,500 choristes viennent de tous les coins du pays. L'orchestre accompagne les choeurs. La Suisse avec l'éminent professeur Edgar Willems apporte son amitié et sa riche contribution musicale.

1960 - L'Allemagne lance la Fédération Européenne des Jeunes Chorales. C'est la participation A Coeur Joie au premier EUROPA CANTAT.

1962 - IV Choralies à Vaison-la-Romaine et formation de la section pour voix égales féminines "Les Cantilènes". Leur rassemblement tri-annuel se nommera "Chorilene".

1964 - A Coeur Joie sort la revue destinée à la formation des chefs de choeur.

1965 - Ve Choralies - 4,000 choristes s'unissent pour exécuter des oeuvres de Guillaume, Machaut, Lalande, Bach, Mozart, Carissimi, Orff, Gluck et de Distler. Introduction des Negro Spirituals.

1966 - Création d'un centre culturel (Camping) à Vaison-la-Romaine. C'est le premier centre de formation musicale pour la France. Premières Chorilenes à Vaison.

1967 - Premières Choralies Internationales tenues au Canada par l'Alliance Chorale Canadienne (branche canadienne de A.C.J.). 2,000 choristes inaugure la JOURNEE MUSIQUE de l'EXPO sous la présidence d'honneur de César Geoffray. A.C.J. commence son service de distribution de partitions chant choral.

1968 - VIe Choralies à Vaison-la-Romaine. 4,000 choristes y montent entre autres "Le Roi David" d'Arthur Honneger, ainsi que des oeuvres contemporaines.

1969 - Semaine chantante au Maroc.

1970 - IIe Choralies Internationales au Canada

1971 - VII Choralies. 4,500 choristes chantent les oeuvres de Bach, de Stravinsky, d'Orf. On rend un hommage public à César Geoffray dont la santé défaillante l'oblige à moins d'activités. Il restera l'âme du mouvement même après son départ pour l'au-delà le jour de Noël 1972.

1973 - Marcel Corneloup est élu à l'unanimité comme président du mouvement international A.C.J. Les IIIe Choralies Internationales se tiendront au Canada, à EDMONTON, BANFF et JASPER!!!

... Ici il faut s'arrêter un peu. A Coeur Joie est à nos portes. De partout nous viendront 1,200 choristes!

Un grand honneur nous est fait à nous les groupes francophones et à tous nos amis de la chanson ainsi qu'à notre ville. Déjà le fédéral, le provincial et la ville d'Edmonton nous ont fait de généreux octrois pour bien accueillir tous ces gens qui viennent vers nous par la musique du chant choral. Il nous incombe d'être présents à cet événement organisé par vos compatriotes albertains.

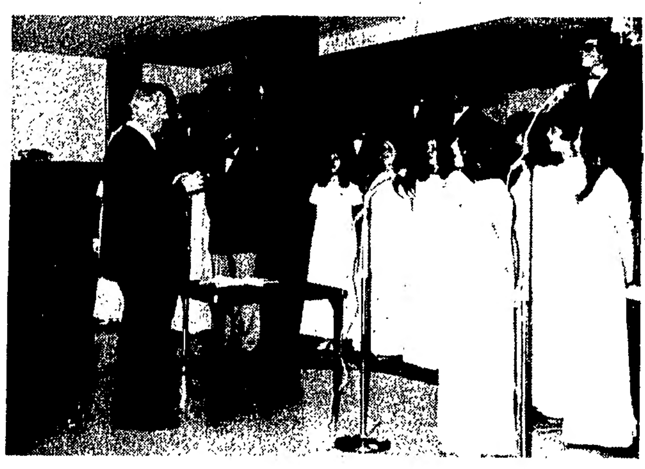
Depuis dix ans A.C.J. s'est développé parmi nous, entraînant tour à tour les régions d'Edmonton, de Bonnyville, Rivière-la-Paix, Saint-Paul, et d'outre-frontières - Saskatoon, Gravelbourg, St-Boniface...

Une grande semaine chantante nous attend et vous attend. Venez vivre avec nous en ces jours, quelques heures de cette amitié chantante... Venez voir et entendre A Coeur Joie dans toute sa vitalité albertaine et internationale.

Soeur Thérèse Potvin, a.s.v.

A CALGARY

Récital des Jeunes Chanteurs de Montréal



Les jeunes chanteurs de Montréal ont charmé plus de 125 Calgariens qui, après le récital donné à la salle paroissiale Ste-Famille, ne manqueraient certainement pas l'occasion de les entendre de nouveau.

Le groupe a d'ailleurs été chaleureusement applaudi tout au long de sa tournée à travers l'Ouest canadien qui a pu les voir et les entendre à plus de 20 représentations, tournée qui touche malheureusement à sa fin.

Sous la direction du Révérend Père Julien Hamelin depuis plus de 20 ans, ce groupe est composé de 35 garçons et filles âgés de 13 à 20 ans. Originaires des quartiers de la basse-ville de Montréal, tous sont encore élèves de l'école St-Jean Baptiste Meilleur.

Avec des airs de chansons canadiennes ou françaises telles que "Au printemps" de Jacques Brel, "En passant par Paris" ou encore, du grand poète Vigneault, "Ah que l'hiver", le jeune groupe prouvait son excellence.

Quelques familles francophones de Calgary ont aussi joui de l'occasion d'héberger le groupe et d'en apprécier sa grande simplicité. Les jeunes chanteurs ont aussi jeté un bref coup d'oeil à la ville de Calgary et se sont familiarisés quelque peu avec sa population.



AINSI SOIENT-ILS, un film d'Yvan Patry sera télédiffusé au réseau français de Radio-Canada, le mardi 14 août à 23 heures, dans le cadre de l'émission "Cinéma canadien".

AINSI SOIENT-ILS est une production de la section "Premières Oeuvres" de l'Office national du film du Canada.

AINSI SOIENT-ILS présente un groupe de jeunes Québécois qui tentent de se définir en tant qu'individus dans leur collectivité. Ce même groupe avait présenté quelques années auparavant un spectacle sur scène qui s'était soldé par un échec. En ayant tiré chacun une amère leçon, ils ont, précisément à cause de cette expérience négative, décidé de se retrouver pour essayer de monter un nouveau spectacle. Et c'est chez leur ancien metteur en scène, devenu gardien d'un manoir à vendre, que se déroule la rencontre. Au fur et à mesure que se révèle chaque personnage composant le groupe, grandit l'évidence de leur difficulté à se situer dans la réalité. Incapables de se libérer individuellement, ils ne peuvent donc parvenir à une libération collective.

Que fait-on quand on ne peut plus jouer le jeu? C'est l'une des questions posées par AINSI SOIENT-ILS.

Les interprètes de ce long métrage sont: Dominique Lavigne, Chantale Aubré, Lise Brunet, Normand Bissonnette, Alain Morency, Yolande Valiquette, Gilbert David, Paul Tana.

Les images sont de Alain Dostie et Michel Thomas-d'Hoste, le montage est de Louise Carrère-Patry. Le producteur est Jean Pierre Lefebvre.

LA COQUELUCHE

"Maladie contagieuse caractérisée par une toux violente"

Edith Butler chante son pays, l'Acadie

C'est à la télévision de Halifax plus particulièrement à l'émission "Sing Along Jubilee' que revient le mérite d'avoir "découvert" Edith Butler en 1964. (La même année, une autre débutante à l'émission: Anne Murray).

Et c'est ainsi que de sa lointaine Acadie, Edith Bulter a marché pendant dix ans pour arriver jusqu'à nous. En venant, elle a dénoué ses cheveux, retiré de ses bagages ce qu'ils contenaient d'inutile, troqué la robe claire pour le blue-jean, le pull pour le drapeau acadien. Et c'est légère qu'elle est arrivée, prête à entendre et à être entendue... Et la voilà, jeune belle, rayonnante, énergique, décidée enfin à nous raconter son pays et ses voyages...

Edith Butler est née à Paquetville au Nouveau-Brunswick, le 27 juillet 1942, dans la maison de son oncle Alexis, en pleine terre d'Acadie où, dit-elle, "la misère et le plaisir se mélangent et se partagent le temps"...

De son enfance, elle conserve des souvenirs précis et colorés; un moulin à scier le bois, un grand pin au coeur de la forêt, les sucreries, un magasin général qui appartenaient à son père et où racontaient... racontaient des histoires, mais racontaient aussi la vie à leur façon... Leur langage, leurs rires, leurs joies, parfois mêmes les misères qu'ils racontaient, furent ses premiers contacts avec la vie.

Et puis, ce furent les premières années d'études et presque déjà l'exil. D'abord à Moncton où elle obtint son bac puis à Québec où elle compléta une licence de lettres avec une mention en ethnographie traditionnelle.

Pendant toutes ces années; une amie: la musique. Au collège elle fait des gammes et apprend à danser. Mais c'est seule dans sa cellule de pensionnaire qu'elle apprend à chanter en s'accompagnant à la guitare. Puis elle s'est mise à jouer par oreille le piano, l'acordéon, le violon.

En même temps, Edith Butler fut professeur puis sculpteur. Ses études terminées, elle entreprit une carrière de folkloriste. Peu à peu, pour pouvoir s'exprimer vraiment, elle eut besoin de mots plus actuels et de rythmes plus modernes. C'est l'origine des premières chansons qu'elle a écrites auxquelles vinrent s'ajouter en très grand nombre celles qui ont été faites pour elle par Daniel Deschênes. Celui-ci en l'écoutant parler, réussit l'impossible: traduire Edith Butler en chansons.

Très attachée et très sensibilisée aux problèmes de son milieu, elle croit être représentative d'une multitude de gens qui ont dû quitter leur pays: "au fond, c'est peut-être le problème de l'adaptation sociale au niveau de toute l'humanité"...

Edith Butler

Si Edith Butler semble porter sur son dos le poids des révoltes et des nostalgies accumulées au cours des aspects marquants de sa personnalité faite de contrastes car elle est aussi, et surtout peut-être, un être de soleil.

Elle est heureuse d'avoir trente ans, car, dit-elle, "C'est l'âge où l'on commence à vivre". Elle aime le jour, la chaleur, le soleil, les sous-bois la forêt, la pêche aux moules, Pachelbel, Villon, Ronsard, Verlaine, Charlebois, Véronique Samson, Chi Coltrane, Cat Stevens, Allan Stivel, Mme Bolduc, Anthonine Maillet et...

"Si je prends la peine de chanter
avant d'être dépaysée
c'est peut-être pour empêcher
vos cris de se mettre à pleurer
au beau milieu de ma journée..."

c'est du vent dont je m'ennuie
c'est pas ça qui va m'empêcher
d'avoir mal quand vous racontez
qu'on laisse vos bateaux couler
au bout du quai..."

Par ailleurs, ce Lion ne peut rien entreprendre sans avoir terminé ce qu'il faisait auparavant. Edith Butler ne supporte pas l'indécision. Elle croit qu'aimer c'est d'abord s'aimer et que l'éternité se vit au temps présent.

Il n'en demeure pas moins que pour le moment Edith Butler veut chanter pour exprimer une réalité, pour faire entendre un cri qu'elle contient depuis des années...

Pierre Henry, ses machines, son "herbier sonore", ses mystères...

Pierre Henry co-inventeur de la musique concrète avec Pierre Schaeffer dès 1949, seul compositeur qui se soit consacré exclusivement à la musique électro-acoustique, compagnon de route fidèle de Maurice Béjart mais créateur solitaire et un peu secret, Pierre Henry est beaucoup plus connu pour les rocks et les jerks électroniques de "Messe pour le temps présent" que pour les grands ouvrages dont il a jalonné les vingt premières années de la musique expérimentale: "Symphonie pour un homme seul" (1950) et "Orphé 53" en collaboration avec Schaeffer, "Coexistence" (1958), "Entité"(1960), "La noir à soixante" (1961), "Le voyage" (1962), "Variations pour une porte et un soupir" (1963), "Messe de Liverpool" (1967), "Apocalypse de Jean" (1968) et "Coraticalart" (1971).

"Les puristes ont dit que c'était de la mauvaise musique rock et de la mauvaise musique électronique. J'ai néanmoins écrit cette musique sans aucune prétention. Parce que Béjart m'avait parlé d'un ballet qui commandait une telle trame sonore (...) Je souhaitais également rejoindre un public différent, lui faire connaître des types de sons, des formules nouvelles, des effets un peu spéciaux, afin de l'initier à la musique électro-acoustique et à l'amener graduellement à s'intéresser à des ouvrages d'une plus grande pureté sonore. Et, je ne dirais pas que ce fut un échec".

THEORICIEN FACE A LUI-MEME

Lorsque Pierre Henry évoque la musique "pure" et "intuitive" (selon un mot consacré par Stockhausen), c'est toujours par rapport aux mécanismes secrets qui lui dictent une substance sonore aussi diversifiée qu'originale. Contrairement aux théoriciens de la musique contemporaine, il estime que le profane n'est pas tenu de connaître une technique à fond pour apprécier une oeuvre.

"Je me méfie, dit-il des formules et des explications. Combien de mélomanes refusent la musique électro-acoustique parce qu'ils sont saturés d'explications métaphysiques ou mathématiques? Personnellement, je tiens avant tout à concevoir une musique qui puisse favoriser la communication avec un public. Ce qui m'amène à dire que ma musique est intellectuelle au stade de l'élaboration, mais pas du tout dans le résultat".

UN PROSPECTEUR DU SON

Mais, par quel miracle arrive-t-il à capter l'attention d'un auditoire avec le seul apport de la machine? C'est simplement que l'auteur de "Ceremony" est né chercheur et qu'il continue à prospecter la matière sonore. Sans doute que la jeunesse fiévreuse de ses quarante-quatre ans lui interdit tout naturellement de se contenter du succès facile et du "déjà dit".

Ainsi, en 1963, il devenait le premier musicien à présenter un concert de musique électronique dans une église. Quatre ans plus tard, il organisait ce qu'il appelle un "concert couché", à Bordeaux: son appareillage électronique était installé dans l'enceinte d'une arène de boxe entourée d'auditeurs étendus sur des matelas. Dans la Baie de Fontenay, il a été l'instigateur d'un "concert-pélerinage": à chaque étape (un cloître, une église, un couvent, etc), on jouait l'une de ses oeuvres. En novembre 1968, on consacrait vingt-six heures consécutives à l'audition de la majeure partie de son oeuvre, dans le cadre des Journées de musique contemporaine de Paris. Et puis, il a réalisé une sorte de collage d'une trentaine de ses compositions pour la fête annuelle de l'Humanité (ralliement du Parti Communiste français): 60,000 personnes assistaient à ce concert.

De son propre aveu, il s'agit des événements marquants de sa carrière de compositeur, depuis une dizaine d'années. Mais, il évoque aussi avec beaucoup d'euphorie la présentation de "Corticalart" au Musée d'art moderne de Paris, en février 1971. Au moyen d'une machine conçue par Roger Lafosse, il traduisait en sons et en couleurs l'activité cérébrale de son cerveau. Ce "Corticalart" constitue, somme toute, une application audio-visuelle des principes de l'électro-encéphalogramme.

"Durant dix jours, six techniciens ont travaillé avec moi pour installer l'équipement technique, dit-il Puis, "Corticalart" a été présenté six soirs, chaque fois devant un auditoire aussi curieux que diversifié. Il y avait même des enfants entre huit et treize ans.

Ce qu'il écoute durant ses heures de loisirs? Encore faudrait-il qu'il ait la possibilité de s'arracher à son studio personnel où il travaille depuis six ans à transformer sans cesse son "herbier sonore".

"En musique pop, j'aime bien sûr, les Pink Floyd, avoue-t-il, mais je m'intéresse à tous les groupes en général. Je suis sensible à son pouvoir incantatoire, sa dynamique sonore, l'épaisseur et le grain du son que ne possède aucun orchestre normal. En musique contemporaine, j'éprouve un certain plaisir à écouter un quart d'heure de Xenakis ou de Boulez, mais je ne peux pas dire que j'aime ça. J'écoute plus volontiers la musique classique. Je pense que Beethoven et Wagner peuvent apporter beaucoup au niveau de la forme. Et puis, je ne voudrais pas renoncer à faire une choses sous prétexte que l'un de mes contemporains l'a fait. Je tiens à garder ma liberté de compositeur".

Individualisme forcené? Bien sûr, Henry a déjà déclaré:"Il me semble qu'on ne peut aimer que ce qu'on produit soi-même, que sa propre musique..."

Lorsqu'il regagnera son studio du Bois de Vincennes, il se remettra "à improviser dix heures par jour sur ses appareils", pour mener à terme une foule de projets importants, dont un opéra expérimental avec Nicolas Schöffer à l'Opéra de Hambourg.

elles

la bouchée féminine

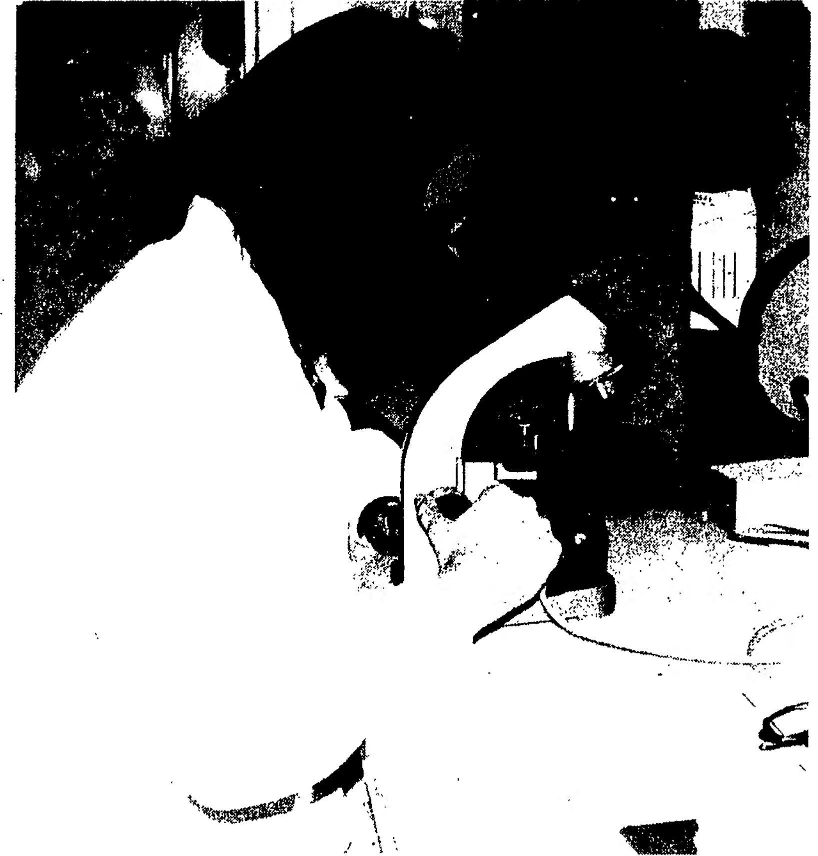
L'Alberta a son service d'analyse des textiles

EDMONTON (PC) - Les consommateurs qui sont irrités par les tentures qui s'effilochent, les couleurs qui se fanent et autres problèmes de tissus peuvent demander de l'aide à l'Université d'Alberta.

Il existe un service d'analyse des textiles, établi par l'école d'économie domestique en 1970. Cette école étudie environ 70 problèmes qui lui sont soumis chaque mois.

Ce service, déclare une technologue, Barbara Miller, est mis à la disposition des consommateurs, des nettoyeurs, des manufacturiers de vêtements, des détaillants et des avocats qui doivent régler des disputes. Un laboratoire bien équipé permet à Mme Miller d'examiner un grand nombre de problèmes: le rétrécissement, l'agrandissement, les changements de couleurs, les taches et la décomposition, afin d'en déterminer les causes.

"Si quelqu'un veut s'acheter des tentures, il n'a qu'à nous téléphoner pour demander conseil, sans aucun frais", déclare Mme Miller. Le service d'analyse coûte $5, et un peu plus pour les requêtes provenant de l'extérieur de la province.



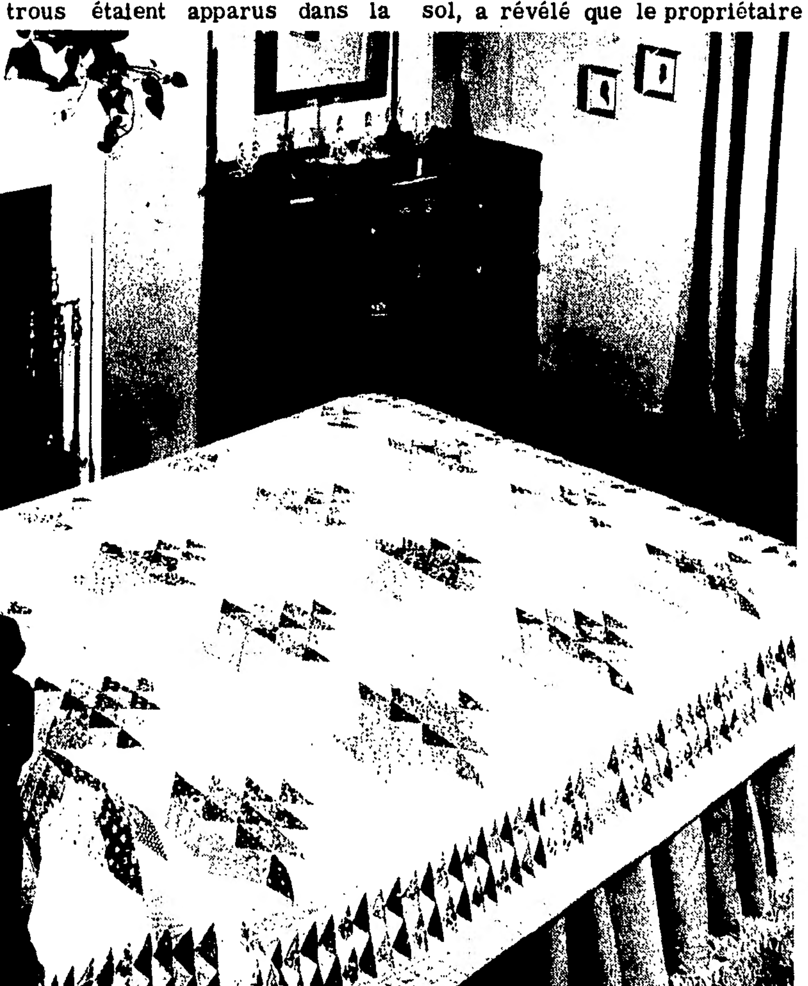
Barbara Miller, technologue, examine des textiles dans un laboratoire de

Citant des exemples où ce service a été utile, Mme Miller a raconté comment un homme avait un coupe-vent de nylon où des trous étaient apparus dans la manche, après le nettoyage à sec. Un test chimique très simple, à l'aide d'eau et de papier tournesol, a révélé que le propriétaire de ce coupe-vent avait, sans le savoir, frôlé un acide avec sa manche. Lorsque le coupe-vent avait été nettoyé, la solution utilisée par le nettoyeur avait mouillé l'acide suffisamment pour que les trous apparaissent.

De septembre 71 à août 72, le service a permis de déterminer que le consommateur était en faute dans 22 pour cent des cas qui lui furent présentés. Le manufacturier et le nettoyeur furent blâmés dans 20 pour cent des cas. Quatorze pour cent des cas impliquaient une identification de la fibre et un test d'inflammabilité, 13 pour cent concernaient des dommages naturels, comme les mites, et dans 11 pour cent des cas, les préposés au service furent incapables de déterminer ce qui avait causé les dommages.

L'équipement du laboratoire comprend un vérificateur d'inflammabilité pour déterminer combien de temps une étoffe prend à brûler, un vérificateur de température pour déterminer jusqu'à quel point une étoffe se fane, et un vérificateur de lessive, qui reproduit les conditions de la lessive.

On peut obtenir plus d'informations en téléphonant au 423-3681



COURTEPOINTE - Le motif de corbeille est un autre modèle très populaire pour une courtepointe; il est de plus très facile à varier. Le patron sera des plus effectifs si l'on emploie des imprimés de couleur pour la corbeille et du tissu blanc pour le fond. Modèle No. C.N. 1. F.

Vous pouvez vous procurer ce patron en français en faisant parvenir une enveloppe affranchie avec votre nom et adresse et la somme de 15 sous à: PATRONS DU FRANCO, 10010 - 109e rue, Edmonton.

Un chef recommande les paupiettes de boeuf braisées

Les paupiettes de boeuf braisées, servies avec de la purée de pommes de terre mousseline et du chou, peuvent faire l'objet des commentaires les plus élogieux de la part des membres de votre famille si elles sont préparées d'après les recommandations de M. Fred Reindl, chef de cuisine de l'hôtel Hyatt Regency, à Toronto.

Le chef de cuisine, en recommandant le dîner gastronomique d'aujourd'hui, les paupiettes de boeuf braisées, mentionne que pour obtenir les meilleurs résultats, il faut utiliser de la pointe de surlonge. Mais si, à l'heure actuelle, la surlonge est trop coûteuse pour votre budget alimentaire, vous pouvez la remplacer par un morceau de l'intérieur de la ronde, et vous obtiendrez quand même de bons résultats. Les ingrédients donnés par M. Reindl suffisent pour six bonnes portions.

Ingrédients

4 lb de pointe de surlonge
12 tranches de bacon
3 gros oignons
2 cornichons à l'aneth
1 carotte tranchée
1 tige de céleri hachée
1 c. à soupe de concentré de tomates
1-1/2 chopine ou 3 tasses d'eau
4 c. à soupe de bouillon de boeuf Bovril
1 tasse de bière (porter)
1 c. à thé de beurre et 2 c. à thé de farine, mélangés
moutarde
farine,
huile de cuisson
pincée de persil, de romarin et de thym
sel et poivre

Mode de préparation

Demander au boucher de couper les 4 lb de surlonge en 6 tranches, de façon que chaque tranche ait environ 4" x 8" et pèse environ 10 oz.

Pour la préparation proprement dite, la première étape consiste à étaler de la moutarde sur chaque tranche de surlonge et à l'assaisonner de sel et de poivre.

Couper un oignon et le bacon en tranches. Faire revenir légèrement l'oignon. Une fois qu'il est refroidi, l'étaler uniformément sur les tranches de viande. Ajouter un morceau de cornichon à l'aneth sur chaque tranche de viande. Enrouler la viande et la fixer aux deux extrémités. Fariner les paupiettes et les faire revenir dans l'huile jusqu'à ce qu'elles soient bien rissolées.

Mettre la viande de côté. Dans le même poêlon, faire revenir un oignon haché, une tige de céleri hachée et une carotte hachée. Ajouter 1 c. à soupe de concentré de tomates, 1-1/2 chopine d'eau et 4 c. à soupe de bouillon de boeuf Bovril. Laisser mijoter.

Egoutter les légumes et mettre le liquide qui reste dans une cocotte qui contient les paupiettes de surlonge, farcies et enroulées. Ajouter une pincée de persil, de romarin et de thym. Couvrir la cocotte et mettre au four préalablement chauffé à 425 degrés. Faire cuire environ une heure. Une fois que la viande est tendre, la sortir de la cocotte et la garder au chaud.

La dernière étape consiste à faire revenir l'oignon qui reste avec 1 tasse de bière brune. Faire légèrement réduire le liquide. Ajouter la sauce passée au tamis qui reste dans la cocotte. Faire épaissir avec un mélange de 1 c. à thé de beurre et 2 c. à thé de farine. Saler et poivrer selon le goût.

Enlever la ficelle des tranches de surlonge et verser la sauce sur les paupiettes de boeuf braisées. Servir avec de la purée de pommes terre mousseline et du chou.

La province en bref





(En haut) Bonnet rouge ceinture flèché traditionnels et bottes à rabats rouges qui rappellent celles des premiers marins de la Nouvelle France caractérisent le costume de la Fête. Il a l'air bien satisfait de ce qui se passe.

(En bas) Nul n'a besoin de savoir le nom de la nouvelle Mlle Fête au Village. Les autres semblent bien tristes et déçues. De gauche à droite: Jeannette Cornelis, Sharon Pelletier, Doreen Champagne, Margot Montpetit, Lorette Kieser, Pat Montpetit, Grace Zelinski.



On s'est bien amusé à LA FETE AU VILLAGE

photos: Le Franco-Albertain



Margot Montpetit cède son titre de Mlle Fête au Village à la toute simple Lorette Kieser

Legal célébrait pour la 9ième fois sa Fête au Village sous un chaud soleil. Des milliers de personnes étaient venues fêter et s'en donner à coeur joie à faire de ces jours de festivités un succès.

Très tôt samedi, tous s'étaient donnés rendez-vous au déjeuner dans la rue pour bouffer de bonnes crêpes. Bouffer est bien le mot, certains n'avaient pas la bouche assez grande! Les insatiables avaient l'occasion de se remplir le ventre au tournoi des grands bouffeurs de crêpes. Daryl St Martin décrochait le titre du plus grand mangeur dans la catégorie des petites bouches, enlevant ainsi le titre au gourmand de l'an dernier, Lyle Trithart. Les plus grosses bouches essayèrent en vain de décrocher le titre au roi de l'année précédente, Jerry Krauskopf.

Teintés de mille couleurs vives, les 60 chars allégoriques firent de la parade une des plus remarquables des fêtes au village. Le club Aiguilles 4H de Vimy s'est mérité le premier prix, le deuxième allait au Château Sturgeon alors que le troisième prix était accordé au Citadel Motors. Le coiffeur Louis se méritait le prix d'originalité.

Si on avait admiré les autos toutes décorées, on prenait plaisir à les démolir lors d'une course organisée. Le garage de Legal remportait le premier trophée alors que le second allait à M. Hector Painchaud.

Courses, compétitions d'athlétisme, spectacles de marionnettes divertissaient jeunes et moins jeunes. Les enfants étaient tout yeux et oreilles au spectacle de Royal Punch et Judy. Ils avaient quand même eux aussi préparé un petit quelque chose. Sous la direction de Rita Larose et de Debbie Mercier, responsables des projets d'amusements du parc Citadel, les tout-petits avaient préparé rondes et chants français.

Morinville était l'équipe gagnante avec un compte final de 9 à 8 contre Vimy en dernière partie du tournoi de baseball; ce qui leur rapportait la somme imposante de $1,000.



Les enfants avaient des réactions si différentes aux prouesses des petits du Parc Citadel.

Organisée par le comité des loisirs de Legal, la fête au village ne serait quand même pas une fête si personne n'y venait. Le comité souligne alors d'une plaque de reconnaissance la plus grande famille à participer aux festivités. M. et Mme Auguste Courseaux accompagnés de leurs six enfants aussi que de M. et Mme John Zelinski avec toute la marmaille de onze étaient les plus courageux.

M. Louis Chartrand fut bien payé d'avoir assister à la fête puisqu'il était l'heureux gagnant du $1,000 de la Fête au Village. Etonné et ravi, il balbutiait, "Ah non, non..."

Un feu d'artifice mettait fin aux festivités du village de Legal sans toutefois ne laisser que des artifices.

Reportage: Sr. Simard
Mme. M. A. St. Martin

A Beaumont

Mariage de René Viel & Lise Coulombe

Le 7 juillet à 7h.00 p.m. avait lieu en l'église St-Vital de Beaumont le mariage de René Viel et Lise Coulombe.

M. l'abbé Louis Viel vint à la rencontre des futurs mariés pour leur donner la bénédiction. M. et Mme Joseph Viel conduisaient leur fils, René, au pied de l'autel, alors que la mariée entrait avec son père et sa mère, M. et Mme Lucien Coulombe.

M. l'abbé Viel, oncle du marié, célébrait la messe nuptiale et bénissait leur union. Le tout se déroula dans le calme, et tous apprécièrent les paroles chaleureuses de M. l'abbé Viel qui sait toujours si bien nous parler des valeurs chrétiennes.

Après la cérémonie, les parents et amis se rendirent au Centre Social de Beaumont pour féliciter les nouveaux époux. Tous passèrent une agréable soirée, et le tout se termina avec un buffet.

Aux nouveaux mariés qui demeureront à Edmonton, nous souhaitons beaucoup de bonheur.

Une invitée

• A Falher

25e anniversaire de mariage

Le 4 août dernier avait lieu à la salle municipale de Falher, une soirée pour célébrer le 25ième anniversaire de mariage de M. et Mme Roger Bachand (née Priscille Morin), et de M. et Mme George Morin (née Clara Bachand). Ces deux couples s'étaient mariés lors de la même cérémonie.

La fête avait été organisé par les enfants. Il y avait 75 parents et amis intimes des deux couples. Tous s'amusèrent et dansèrent à la musique d'un orchestre de Peace River. Félicitations à ces deux couples.

Le club Alouette a 1 an



Un an, oui c'est bien ça! Le club Alouette, (un club d'âge d'or) fêta le 26 juillet, son premier anniversaire. Cinquante membres avaient tenu à ne pas manquer cette soirée organisée pour marquer l'occasion.

Comme il est l'habitude une fois le mois, on fêta aussi les personnes qui avaient célébré un anniversaire de naissance durant les dernières semaines. Les 4 personnes qui apparaissent sur la photo étaient ces chanceux.

Il s'agit de: Mme Elizéar L'Abbé, Mme Aurélius Servant, M. Cyrille Roy, et de Mme Solime Nadeau.

La veillée se passa très vite avec des jeux de cartes, un gouter, et du chant, car on sait chanter, on a le coeur jeune au Club Alouette à Falher.

A St-Isidore

Mariage

Samedi le 4 août à 7h.30 p.m. à l'église paroissiale a eu lieu le mariage de Françoise Bergeron, fille de Mme Jean-Marie Bergeron, et de Denis Lavoie, fils de M. et Mme Philippe Lavoie de cette paroisse.

Les filles d'honneur étaient Mlles Marie Bergeron et Carmen Lavoie. Les garçons d'honneur, MM. Michel Lavoie et Serge Bergeron. La soirée s'est déroulée à la salle Athabaska de Peace River où la foule dansa avec entrain au son de l'orchestre de Lévis Bergeron de Falher.

Les mariés partirent en voyage de noces pour Vancouver et Victoria. Meilleurs voeux et longue vie de bonheur. Nous sommes heureux que ce jeune couple vienne grossir les rangs de notre paroisse.

Nos malades

M. Henri Monfette est hospitalisé à Peace River depuis quelques semaines pour une maladie assez sérieuse. Nous lui souhaitons complet rétablissement et courage à M. et Mme Monfette.

Va et vient

Quelques uns de nos gens sont de retour d'un voyage dans la province de Québec: Ce sont M. Paul-Armand Coté, Mme Béatrice Gagnon, M. et Mme Antoine Bouchard. Ces derniers sont revenus avec M. et Mme Jules Dufour, soeur de Mme Antoine Bouchard.

****

M. et Mme Marcel Monfette sont partis pour un voyage dans la province de Québec, plus précisément à St Roch, pour aller prendre un cours d'une semaine (genre session d'animation) pour travailler ensuite à la formation d'une troupe de guides dans la paroisse. Nous leur souhaitons beaucoup de succès. Ils prendront aussi l'occasion de visiter leur parenté là-bas.

Visiteurs

Chez la famille Philippe Lavoie, M. et Mme Alex Lavoie d'Albanel; M. et Mme Adrien Lavoie de Chambord; M. et Mme Roland Lemieux de Kénogami.

****

Chez M. et Mme Valère Grenier, M. et Mme J. Aimé Bédard de Chibougamou (Mme L. Bédard d'Edmonton).

****

Chez les familles Bergeron, M. et Mme Bernard Leboeuf et leur fille Paule et M. Roger Marchand de Québec et Laval Bergeron qui travaille présentement à Chibougamou.

****

Chez M. et Mme Evans Lavoie, Mme Lucienne Bérubé d'Edmonton, M. et Mme Jean Bérubé et leurs enfants.

****

Chez M. et Mme Antoine Bouchard, leur fille Mme Gaétanne Simoneau de Fort Nelson.

Lucette Grenier

A Rivière-la-Paix

M. et Mme Willie Brulotte fêtent leur 60e anniversaire de mariage

Les membres des familles Boulet et Brulotte se retrouvèrent lors d'une rencontre familiale qui réunissait des parents de la 1ère jusqu'à la 4ième génération.

Les familles se réunissaient autour de M. et Mme Willie Brulotte qui ont célébré leur 60e anniversaire de mariage en janvier.

La fête eu lieu à la salle de la Légion de High Prairie. Il y avait 250 personnes présentes au souper, suivi d'une soirée dansante.



M. et Mme Willie Brulotte

M. et Mme Willie Brulotte, anciennement de Guy, Alberta, sont maintenant retirés au foyer Notre-Dame du Lac de McLennan.

M. et Mme Brulotte ont 11 enfants vivants dont: Paul (Fernie, Colombie Britannique), Antoine (Cache Creek, C.B. - absent à la fête), Alma (Mme Laurent Hébert, Edmonton), Médora (Mme R. Lechasseur, Guy), Rosanna (Mme E. Halwa, Besanson, Alta), Henry (High Prairie), Roméo (Prince George), Léa (Mme Paul Pariseau, Montréal - absente à la fête), Micheline (Mme P. Bouchard, St-Albert), Guy (Kelowna, C.B.), Germaine (Mme A. Turcotte, Guy). On y retrouvait aussi 4 frères et soeurs de M. Brulotte: Mme Anna Sweet (Fernie, C.B.), Delphis Brulotte (Victoria, C.B.), Homer Brulotte (Armstrong, B.C.), et Marie Labbé (Donnelly, Alta).

Il y avait de la parenté de la Colombie, de l'Alberta et de la Saskatchewan. Tous passèrent de bons moments à retrouver des liens de parenté, proches et éloignés, et tous s'amusèrent.

Merci, à l'organisateur, M. Henry Brulotte pour cette soirée agréable.

Décès de M. Gérard Baril

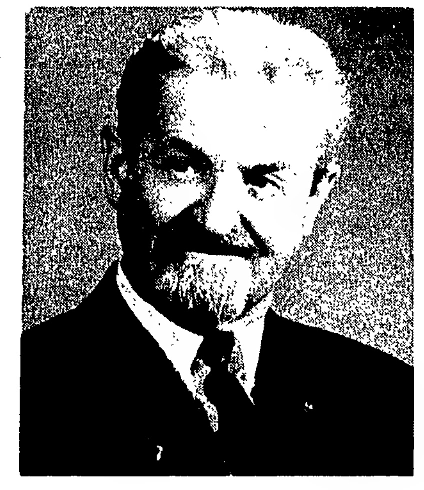
C'est avec regret que nous annonçons le décès de M. Gérard Baril survenu le 11 mai dernier à l'âge de 68 ans.

Il laisse pour rappeler son départ pour la maison du Père son épouse Marguerite, son fils Armand, sa fille, Soeur Gilberte de la ville de Québec, deux petits-enfants; ses soeurs, Mme Gertrude Blais d'Edmonton et Mme Simone Ouellet d'Ottawa; deux frères, Jacques d'Edmonton et Jean de Saint-Albert; deux beaux-fils, André et Roger Marquis de Montréal; deux belles-filles, Mme Gertrude Stanley d'Ottawa et Mme Monique Desjarlais de Toronto.

Des milliers et des milliers de visiteurs à l'Expo '67 de Montréal ont pu voir M. Baril au pavillon érigé par la ville d'Edmonton alors qu'il était chargé de la bonne marche des activités artistiques et culturelles qui se déroulaient à ce pavillon. A l'époque, on l'avait baptisé de l'appellation sympathique de "Monsieur Edmonton". Il méritait bien cette appellation, car il remplissait avec une exquise distinction son rôle de représentant de la capitale albertaine.

Pendant bien des années, il s'est activement intéressé aux initiatives du domaine théâtral, soit comme acteur, mais surtout comme expert-maquilleur. Durant ces séances de maquillage, il avait le don inné de calmer les appréhensions des acteurs et des actrices désireux de faire valoir leurs talents d'interprètes sur le plateau où ils devaient évoluer devant des milliers de spectateurs.

Avant que sonne l'âge de sa retraite, M. Baril était à l'emploi du ministère albertain des communications téléphoniques à titre de représentant des relations publiques.



M. Baril a rendu aussi d'éminents services dans le secteur du scoutisme francophone pendant plus de vingt années. Il fut pendant deux ans commissaire du mouvement scout pour l'Alberta.

Avant la deuxième guerre mondiale, il fit partie de la milice des Fusiliers et aussi du 49e régiment d'Edmonton. Au début de cette même guerre, il s'enrôla dans le service du corps royal canadien des communications et fut promu au rang de capitaine de son unité à la fin des hostilités.

M. Baril était membre du conseil La Vérendrye des Chevaliers de Colomb. Né à Warwick, P.Q. en 1905, il accompagna ses parents venus s'installer en Alberta en 1911.

Les qualités humaines du défunt seraient trop longues à énumérer. Il ne comptait que des amis. Nombreux sont ceux qui ont pu et su apprécier son désir de toujours mener à bien les tâches dont on lui confiait les responsabilités.

De plus, il fut un homme profondément religieux, mais il le fut d'une façon discrète. Toutefois, ceui qui l'ont connu plus intimement savent combien sa foi et son esprit de charité s'appuyaient sur de profondes convictions chrétiennes. Bien des malades à l'hôpital où il a passé les deux dernières années de sa vie pourraient apporter d'éloquents témoignages à cet effet.

Les très nombreux amis qui sont venus assister à ses funérailles en l'église St-Joachim ont prouvé la grande et haute estime qu'ils avaient pour le cher disparu. Il nous a quitté pour un monde meilleur où il connaîtra les joies indescriptibles d'une foi sans voiles. Il laisse le souvenir d'un homme dont les qualités morales et humaines l'ont rendu sympathique à tous ceux qui l'ont connu et ont appris à l'aimer.

A son épouse, à tous les membres de sa famille, nous offrons l'expression de nos condoléances et l'assurance d'une fervente prière. Ce sera le témoignage de notre gratitude pour le bien qu'il a accompli dans les secteurs où il a si généreusement oeuvré.

M.L.

60e anniversaire de mariage de M. et Mme Joseph Belland

Une célébration a eu lieu à l'occasion du soixantième anniversaire de mariage de M. Mme Joseph Belland, le 21 juillet 1973.

M. Belland est né à Centreville, Minnesota le 29 septembre 1889; il est venu en Alberta le 27 octobre 1901.

Mme Belland, née Pelletier, est née à St-Roch des Aulnais, Province de Québec. Elle est arrivée en Alberta avec sa famille en 1912.

M. et Mme Belland se sont mariés à Legal, Alberta, le 6 octobre 1913. Ils ont vécu à Legal jusqu'en 1931, et à Vimy, Alberta de 1931 à 1940. En 1940 ils ont déménagé à Edmonton ou M. Belland travailla pour Silverwood jusqu'en 1957.

Ils ont eu onze enfants, tous vivants. Quatre garçons: Aurèle, New Westminster; Léo, Edmonton; Joseph, Calgary et Antoine de Los Angeles.

Ils ont sept filles: Mme Angèle Genest, Edmonton; Mme Adelaide Rudd, Pt. Coquitlam; Mme Diane May, Edmonton; Mme Béatrice Peck, Burnaby, B.C.; Mme Agnes Astell, Minneapolis; Mme Doris Kramer, Minneapolis, Mme Violette Chevigny, Edmonton.

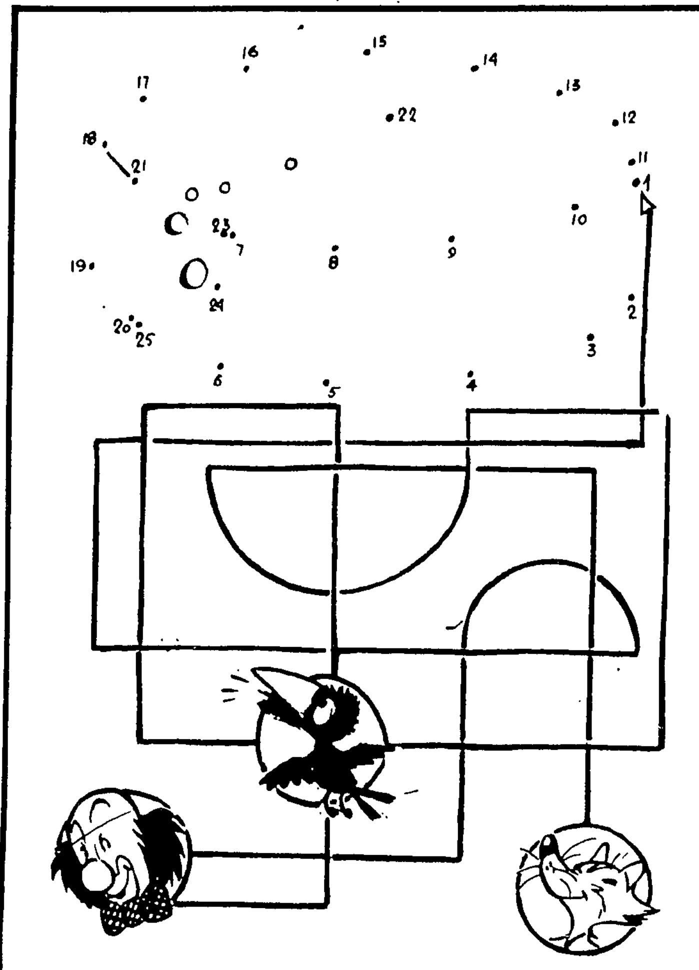
Ils ont 52 petits-enfants et 53 arrières petits-enfants.

Une célébration a eu lieu à Edmonton où toute la famille s'est réunie. Une messe a été dite par le Rev. D. Stein de l'Immaculée Conception.

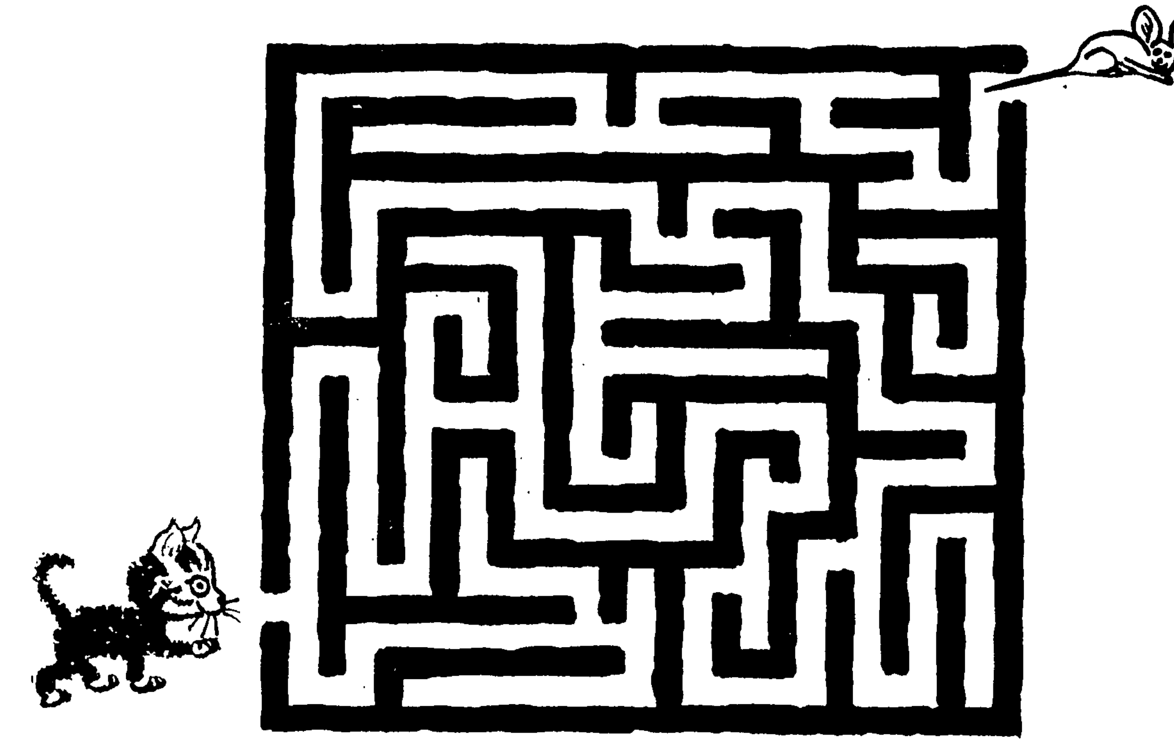
Durant cette même célébration une de leur petite fille se maria; il s'agit de Mlle Paulette Peck de Burnaby, fille de M. et Mme Belland. Mlle Peck prit pour époux M. Don Smith de Wakefield. Une réception a eu lieu pour toute la famille et amis au Thistle Curling Club.

M. Mme ont reçu la bénédiction du Pape, et des messages de félicitations du Premier Ministre M. Pierre Trudeau, du Lieutenant-Gouverneur, M. Grant McEwan, du Premier ministre de l'Alberta, M. P. Lougheed et du maire d'Edmonton, M. Ivor Dent.

POP CORN



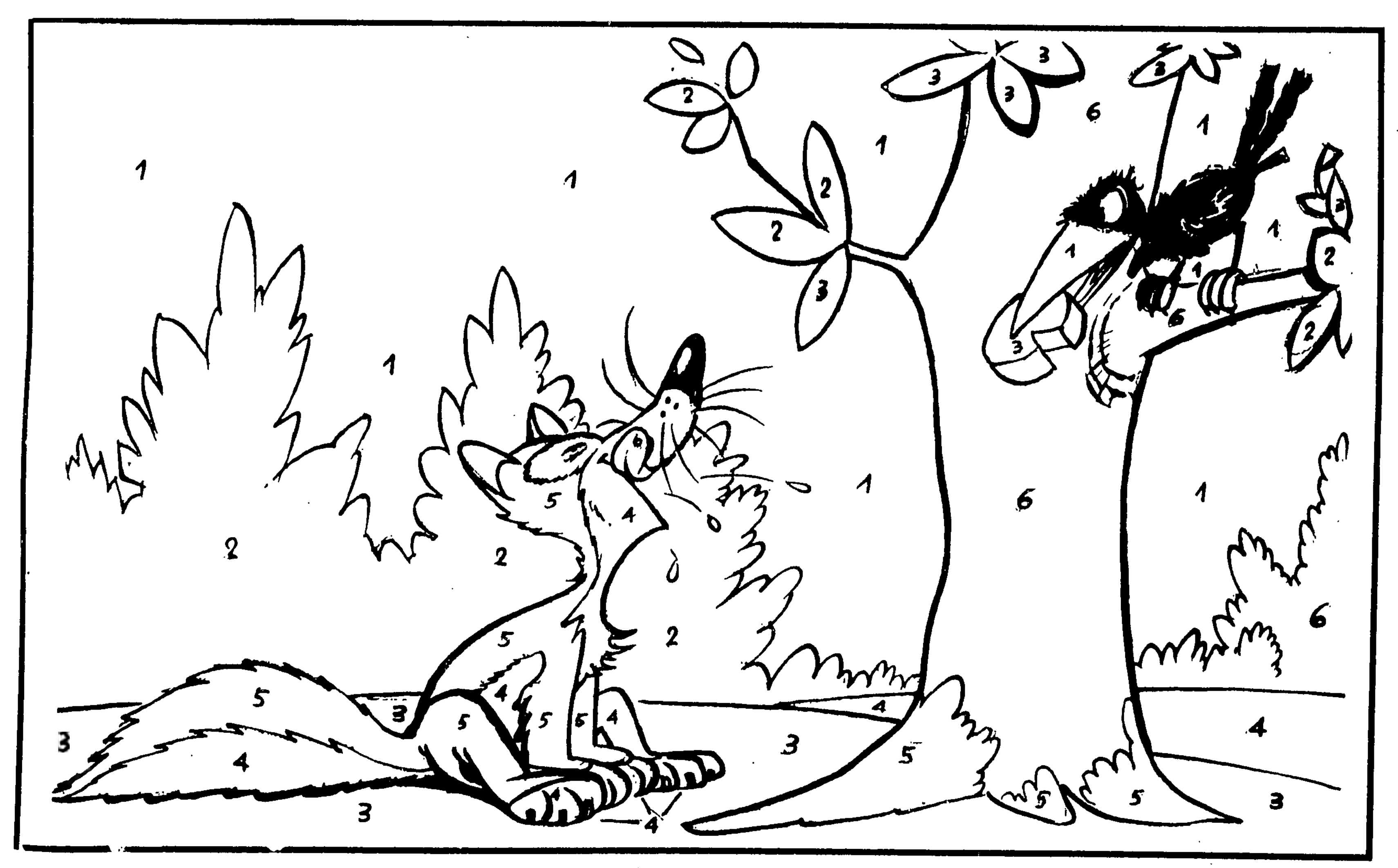
D'accord, les z... amis... ces trois bêtes ne vous en disent pas long et pour savoir ce que le dessin représente, vous allez prendre votre crayon et relier tout cela. Partez du No 1 et au 25, vous aurez la réponse.



Aide Minet à passer dans ce labyrinthe afin qu'il attrape la souris le plus vite possible!

Dessin-Concours

NOM ....
ADRESSE ....
....
AGE ....





Ohé! les Z... ammis!

"Maître Renard par l'odeur alléché..." vous connaissez la suite de l'histoire. Mais elle sera plus en couleurs. Pour les appliquer, suivez les directives suivantes: 1-bleu; 2-vert; 3-jaune; 4-[illegible]; 5-brun et 6-rouge.

Colore ce dessin et fait le parvenir avant le 20 août à: DESSIN-CONCOURS, Le Franco-Albertain, 10010-109e rue, Edmonton, Alberta. Le gagnant(e) se méritera un disque des contes d'Andersen. N'oublie surtout pas d'indiquer ton nom, adresse, ainsi que ton âge!



LES FILMS A VOIR



Horaire à CBXFT — Semaine du 11 au 17 août — Canal ONZE

Samedi

9h.30
PEPINOT
10h.00
MON AMI BEN
10h.30
TOUR DE TERRE
11h.00
BAGATELLE
11h.30
CENT MILLIONS DE JEUNES
12h.00
JEUX DU CANADA
14h.00
L'HEURE DES QUILLES
15h.00
JEUX DU CANADA
16h.00
LA VIE EN MOUVEMENT
16h.30
AGRICULTEUR DE DEMAIN
17h.00
A COMMUNIQUER
17h.30
LE FRANCAIS D'AUJOURDHUI
18h.00
ATOME ET GALAXIES
18h.30
TELEJOURNAL
18h.35
LES ANIMAUX CHEZ EUX
19h.00
WALT DISNEY PRESENTE
20h.00
BILLET DE FAVEUR
"Vent de la plaine"
22h.00
MON PAYS MES AMOURS
22h.30
TELEJOURNAL
23h.00
APPELEZ MOI LISE
00h.00
CINEMA

La Fille du puisatier. Comédie psychologique réalisée par Marcel Pagnol, avec Raimu, Fernandel, Charpin et Josette Day. Une jeune fille se laisse séduire par un jeune aviateur obligé de partir à la guerre. Le père, indigné, chasse sa fille puis la reprend. L'aviateur qu'on croyait mort revient (Fr. 40).

Dimanche

9h.30
PEPINOT
10h.00
LE JOUR DU SEIGNEUR
11h.00
DOCUMENTAIRES CANADIENS
12h.00
RENCONTRES
12h.30
JEUX DU CANADA
14h.00
LA SEMAINE VERTE
15h.00
CHAMBRE NOIRE
15h.30
L'AGRICULTEUR
16h.00
L'HEURE DES QUILLES
17h.00
5 D
18h.00
L'AGE DE L'UNIVERS
18h.30
TELEJOURNAL
18h.35
FESTIVAL CHARLIE CHAPLIN
19h.00
QUELLE FAMILLE
19h.30
LES BEAUX DIMANCHES
21h.30
CIVILISATION
22h.30
LE TELEJOURNAL
23h.00
JEUX DU CANADA
00h.00
CINE-CLUB

Terre en transe (Sous-titré). Film réalisé par Glauber Rocha, avec José Lewgoy, Jardel Filho, Glance Rocha et Paulo Autran. Las de son rôle de «protégé», un poète et journaliste refait sa vie avec une autre femme (Br. 67).

Lundi

9h.45
EN MOUVEMENT
10h.00
LA SOURIS VERTE
10h.15
PETITE ABEILLE
10h.30
LA VIE QUI BAT
11h.00
LE GOURMET FARFELU
11h.30
JOE 90
12h.00
LES LOIS DE LA BROUSSE
12h.30
LE MONDE SOUS LE MASQUE
13h.00
OH! LA! LA!
13h.30
TELEJOURNAL
13h.35
RESEAU-SOLEIL
14h.30
CINEMA

16h.00
CHEZ VERDURETTE
16h.30
WOOBINDA
17h.00
CHER ONCLE BILL
17h.30
ACTUALITES 24
18h.00
FOOTBALL CANADIEN
21h.30
MON FILS
22h.00
LES PIERRAFEU
22h.30
TELEJOURNAL
23h.00
CINEMA

Manon des sources. Conte provençal réalisé par Marcel Pagnol, avec Jacqueline Pagnol, Rellys et R. Pellegrin. Histoire d'une jeune Provençale tenue en marge de la vie de son village par la méchanceté de tous (Fr. 52).

Mardi

9h.45
EN MOUVEMENT
10h.00
LA SOURIS VERTE
10h.15
LES AVENTURES DE SATURNIN
10h.30
MINI-FEE
11h.00
LE GOURMET FARFELU
11h.30
LE MONDE EN LIBERTE
12h.00
UN ENFANT PARMI
TANT D'AUTRES
12h.30
NOELE AUX QUATRE-VENTS
13h.00
J'AI LA MEMOIRE QUI FLANCHE
13h.30
TELEJOURNAL
13h.35
RESEAU-SOLEIL
14h.30
CINEMA
"Oliviers de la justice"
16h.00
CHEZ VERDURETTE
16h.30
LE MONDE ENCHANTE D'ISABELLE
17h.00
DANIEL BOONE
18h.00
LA LEGENDE DE BAS DE CUIR
19h.00
LE FRANCOPHONISSISME
19h.30
LES BELLES HISTOIRES
20h.30
LES COUSINS DE LA CONSTANCE
21h.00
CHAPEAU MELON
22h.00
PROPOS ET CONFIDENCES
22h.30
TELEJOURNAL
23h.00
CINEMA CANADIEN

Un jour sans évidence ou Ainsi soient-ils. Film de l'ONF réalisé par Yvan Patry, avec Dominique Lavigne, Chantal Aubée et Normand Bissonnette. Un jeune homme monologue sur le système et, la lâcheté aidant, se laisse dévorer...

Mercredi

9h.45
EN MOUVEMENT
10h.00
LA SOURIS VERTE
10h.15
POLY ET LE DIAMANT NOIR
10h.30
LES AVENTURES CELEBRES
DE M. MAGOO
11h.00
LE GOURMET FARFELU
11h.30
PLEIN FEU...L'AVENTURE
12h.00
LES ENFANTS DE L'ARCHIPEL
12h.30
NOELE AUX QUATRE-VENTS
13h.00
OH! LA! LA!
13h.30
TELEJOURNAL
13h.35
RESEAU-SOLEIL
14h.30
CINEMA
"Mon colt fait la loi"
16h.00
CHEZ VERDURETTE
16h.30
PICOLO
17h.00
DECLIC
17h.30
ACTUALITES 24
18h.00
FOOTBALL CANADIEN
20h.30
DOSSIERS DE L'AGENCE O
21h.30
MA SORCIERE BIEN-AIMEE
22h.00
LA BONNE EQUIPE
22h.30
TELEJOURNAL
23h.00
CINEMA NOUVEAU D'HIER
ET D'AUJOURD'HUI

On n'arrête pas le printemps. Etude sociologique réalisée par René Gilson, avec Marc Chapiteau, Jeanne Goupil, Gilda Laghan, Didier Branleuil, André Thorent, Catherine Brevent et Jean Juillard. De jeunes lycéens politisés et impatients de changer «la vie» contestent la société (Fr. 71).

Jeudi

9h.45
EN MOUVEMENT
10h.00
LA SOURIS VERTE
10h.15
LES AVENTURES DE SATURNIN
10h.30
PROFESSEUR CALCULUS
11h.00
LE GOURMET FARFELU
11h.30
HISTOIRES SANS PAROLES
12h.00
LES ENQUETEURS ASSOCIES
12h.30
NOELE AUX QUATRE VENTS
13h.00
LA MEMOIRE QUI FLANCHE
13h.30
TELEJOURNAL
13h.35
RESEAU SOLEIL
14h.30
CINEMA
"Géant de la vallée des rois"

16h.00
CHEZ VERDURETTE
16h.30
LA RIBOULDINGUE
17h.00
AU PAYS DES GEANTS
18h.00
QUENTIN DURWARD
18h.30
ACTUALITES 24
19h.00
GENIES EN HERBE
19h.30
LES GRANDS FILMS
"La grande Catherine"
21h.30
CONSOMMATEURS AVERTIS
22h.00
DOSSIERS
22h.30
TELEJOURNAL
23h.00
LE PRISONNIER
00h.00
CINEMA

Les Amants de Vérone. Film réalisé par André Cayatte, avec Pierre Brasseur, Serge Reggiani et Anouk Aimée. Transposition de «Roméo et Juliette». Deux figurants qui doublent les vedettes s'aiment éperdument, mais tout s'oppose à ce qu'ils puissent s'aimer librement (Fr. 49).

Vendredi

9h.45
EN MOUVEMENT
10h.00
LA SOURIS VERTE
10h.15
TOPINO
10h.30
YOGI
11h.00
LE GOURMET FARFELU
11h.30
TANG
12h.00
SPORT-DETENTE
12h.30
MUSIQUE EN VACANCES
13h.00
OH! LA! LA!
13h.30
TELEJOURNAL
13h.35
RESEAU SOLEIL
14h.30
CINEMA
"La porteuse de pain"
16h.00
CHEZ VERDURETTE
16h.30
LE PRINCE SAPHIR
17h.00
AVENTURES DE LAGARDERE
18h.00
LA DEMOISELLE D'AVIGNON
18h.30
ACTUALITES 24
19h.00
DANSE SUR UN ARC-EN-CIEL
19h.30
DR CARAIBES
21h.00
LA PORTEUSE DE PAIN
21h.30
HISTOIRE DE MARIE-LOU
22h.00
SANS BLAGUE
22h.30
TELEJOURNAL
23h.00
CINEMA

Aimez-vous Brahms? Comédie de moeurs réalisée par Anatole Litvak, avec Ingrid Bergman, Yves Montand et Anthony Perkins. Une décoratrice, jolie femme divorcée, est depuis cinq ans la maîtresse d'un autre divorcé. Elle éprouve pour lui une amitié fidèle, mais elle souffre de ses infidélités (Am. 61).



Programmation française de CBXAT de 9h.30 à 12h.00 a.m.

A Rivière-la-Paix: au canal 7
A Manning: au canal 12
A Grande Prairie: au canal 10
A High Prairie: au canal 2

SAMEDI le 11 août

9h.30: PICOLO
Emission pour enfants.

10h.00: GENIES EN HERBE
Emission-questionnaire mettant en compétition des étudiants au secondaire de diverses régions du pays.

10h.30: QUELLE FAMILLE
Chronique d e la famille Tremblay dont l'action se passe à Montréal.

11h.00: LA PORTEUSE DE PAIN
Feuilleton d'après l'oeuvre de Xavier de Montépin

DIMANCHE le 12 août

9h.00: FLIP ET CIE
Emission pour enfatns

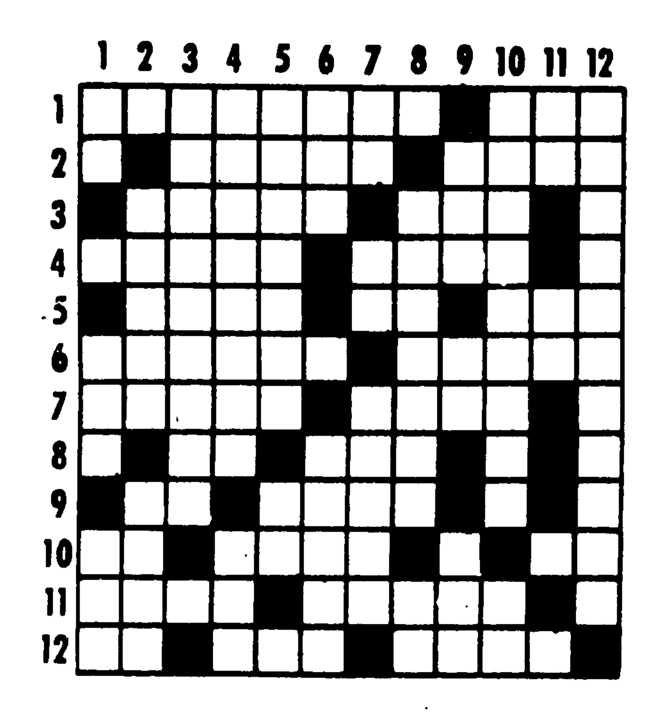
9h.30: PRELUDE
Rencontre avec de jeunes musiciens du Québec.

10h.00: CONSOMMATEURS AVERTIS
Emission destinée à renseigner et à proéeger le consommateur

10h.30: LES BELLES HISTOIRES
Téléroman de Claude-Henri Grignon.

11h.30: M.TANG

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

1– Fort. – Eclat de voix.
2– Tissu de lin. – Tramway.
3– Domaine rural. – Prén. masc.
4– Vigoureuse. – Gageure.
5– Derrière une glace, sert à réfléter. – Chiffres romains. – Certain.
6– Qui fait paître des troupeaux (pl). – Pas, nullement.
7– Fis des plis à. – Hiver.
8– Versus, – Cyclade.
9– Largeur d'une étoffe. – Attache.
10– Inflammation des synoviales du poignet. – Altier. – Outil de la modiste.
11– Prêtre italien. – Discontinue.
12– Pron. pers. – Vile populace. – Au grand air.

VERTICALEMENT

1– Fleuve d'Italie. – Membre parlementaire provincial (abr. renversé). – Fin de participe.
2– Complet. – Attachée avec un lien.
3– Faite ou répétée plusieurs fois.
4– Iras dehors. – Long et menu.
5– Femmes séduisantes. – Mesure chinoise.
6– Bière anglaise. – Fille du frère.
7– Nég. – De l'alphabet grec. – Cercueil.
8– Petite bougie. – La sienne.
9– Trois fois. – Partie dure du corps humain. – Hardi.
10– Exploration en mer, – Fin de verbe.
11– Soleil, pour les Egyptiens, – Seul.
12– Qui ne meurent pas.

LA SECURITE FAMILIALE souhaite BONNE FETE à tous ses membres suivants

VENDREDI 10 août

M. Gaston CHAREST
Falher
M. Marcel DALLAIRE
Hinton
Mme Alice FRECHETTE
Bonnyville
M. Joffre GERVAIS
Rutland
Mme Hélène GUINDON
Girouxville
M. Meride LAVOIE
Edmonton
M. Allan MAISONNEUVE
Edmonton
M. Valère ROY
Bonnyville

SAMEDI 11 août

M. Gérard BEGIN
Girouxville
Mme Yolande BURCHELL
Ottawa
M. René LANDRY
Peace River
M. Gérard NICOLET
Falher
M. Adrien POIRIER
Jean-Coté

DIMANCHE 12 août

M. Philippe HENLEY
Peace River
M. Joseph LEDUC
Morinville
Mme Juliette PILON
Edmonton
Dr Georges SABOURIN
Edmonton
M. Pierre SAVARD
Edmonton
M. Léo TAILLEUR
Kamloops
M. Albani TREMBLAY
Marie Reine

LUNDI 13 août

M. Donat LAFLAMME
Falher

MARDI 14 août

M. Léon BOISVERT
Edmonton
M. Rodolphe COTE
St-Paul
M. Gilles DESHARNAIS
Guy
Sr Marie Charles-Joseph, F.J.
Plamondon

Sr Irène WILLIAMS, c.s.c.
Lac La Biche
M. Daniel BERNIER
Bonnyville
M. Roger GAMACHE
Bonnyville
M. Jacques GOUIN
Edmonton
M. Alix HECTOR
Yellowknife
M. Jean-Louis MOQUIN
Grande Prairie

JEUDI 16 août

Sr Noella BARBE, c.s.c.
Fort McMurray
M. Lucien CLOUTIER
Donnelly
M. Roch FONTAINE
St-Paul
Mme Ghislaine HECTOR
Yellowknife
Sr Alice LABBE, c.s.c.
Edmonton
M. Marcel LAFRENIERE
Bonnyville
Mlle Suzanne MARCHAND
St-Paul
M. l'abbé Roland TARDIF
Québec

Chapelet

Mercredi 1 - Paroisse St-Joachim, Edmonton
Jeudi 2 - Radio Edmonton Limitée
Vendredi 3 - Paroisse Ste-Anne, Edmonton
Samedi 4 - Conseil LaVérendrye, Chevaliers de Colomb, Edmonton

Lundi 6 - Paroisse St-Isidore de Plamondon
Mardi 7 - Paroisse Cathédrale, St-Paul
Mercredi 8 - M. l'abbé Claude de Champlain, curé, McLennan
Jeudi 9 - Les vieillards du Château de Legal
Vendredi 10 - Rév. Srs. de la Providence, Edmonton
Samedi 11 - Conseil LaVérendrye, Chevaliers de Colomb, Edmonton

Lundi 13 - famille de M. et Mme Irénée Turcotte, Edmonton
Mardi 14 - Paroisse Cathédrale de St-Paul
Mercredi 15 - Rév. Srs. de l'Assomption, Edmonton
Jeudi 16 - Paroisse St-Louis de Bonnyville
Vendredi 17 - famille de Mme Emile Chalifoux, Beaumont
Samedi 18 - Conseil LaVérendrye, Chevaliers de Colomb, Edmonton

Lundi 20 - famille de M. et Mme Irénée Turcotte, Edmonton
Mardi 21 - Foyer Notre Dame du Lac, McLennan
Mercredi 22 - famille de M. et Mme Léopold Magnan, Beaumont
Jeudi 23 - famille Alcide Constantin, Beaumont
Vendredi 25 - famille M. et Mme Joseph Ouellette, Girouxville
Samedi 25 - Conseil LaVerendrye, Chevaliers de Colomb, Edmonton

Lundi 27 - famille M. et Mme Maurice Goudreau, Beaumont

AVIS D'INTENTION DE DEMANDE DE CHANGEMENT DE NOM

CANADA
PROVINCE DE L'ALBERTA

AVIS EST PAR LES PRESENTES donné que je, LORRAINE GENEVIEVE KIENE, résidant à Edmonton, dans la province de l'Alberta, professeur, ai l'intention de présenter une demande au Directeur des Statistiques Vitales, selon les provisions de la Loi sur le Changement de Nom, R.S.A. 1970 pour le changement suivant:

1. Pour le changement de mon nom à LORRAINE GENEVIEVE DESCHENES.

Cartes d'affaires professionnelles

CHORALIES INTERNATIONALES

LUNDI 13 août Gala d'ouverture 8h.30 p.m.
Auditorium du Jubilé présenté par les Chorales de l'Alberta,
ET DES MEMBRES DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'EDMONTON

* BIENVENUS SONT TOUS LES PAYS
* COME YE SONS OF ART (PURCELL)
Solistes- Choeur- Orchestre
* CHANT COMMUN (1200 choristes)
* SUITE DE FOLKLORE CANADIEN (JOHNSTON)
Choeur- Danseurs- Orchstre

Billets en vente chez Mike's
10062 avenue Jasper
424-8911 - 429-0848

JEUDI 16 août Grand concert 8h.30 p.m.
Auditorium du Jubilé

* POLYPHONIE ORTHODOXE
* SPIRITUALS & BLACK MUSIC
* FOLKLORE CANADIEN
* MUSIQUE CONTEMPORAINE CANADIENNE
* JESUS-CHRIST SUPERSTAR

Billets en vente chez Mike's:
10062 AVENUE JASPER
424-8911, 429-0848
$2.50

MARDI 14 août Petits concerts 8h.30 p.m.
Chorales participantes: Campus de l'Université

* ESTERELENCO (FRANCE)
* WINSTON SALEM UNIVERSITY CHORUS (U.S.A.)
* CHORALE LAFRANCE (TRACADIE N.B.)
* CHORALE DU NOUVEAU QUEBEC (SEPT ISLES - P.Q.)
* SOMETHING MUSICAL (EDMONTON ALTA)
* LES ALINOS (SHEDIAC N.B.)
* LAVIOLETTE (TROIS-RIVIERES P.Q.)
* ET AUTRES

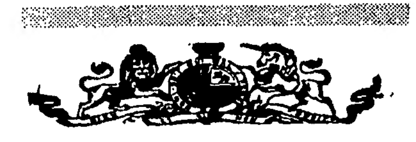
Billets vendus à la porte

VENDREDI 17 août Concert final 8h.30 p.m.
Auditorium du Jubilé

* SCHUBERT: MESSE EN SOL
SOLISTES: CARMEN TELLIER BOURRET (SOPRANO)
PAUL LORIEAU (TENOR)
LUCIEN LORIEAU (BASSE)
* DURUFLE: REQUIEM
SOLISTE: GLYNN WILLIAMS
* GEOFFRAY: CANTATE POUR LE MONDE D'AUJOURD'HUI
SOLISTES:
ELISE DERY (SOPRANO)
MARIE CLAIRE TURGEON (MEZZO SOPRANO)
BARBARA PROWES (ALTO)
NIGEL LEMON (TENOR)
LEONARD ROUSSEAU (TENOR)
LUCIEN FREDETTE (BASSE)

Billets en vente chez Mike's:
10062 AVENUE JASPER
424-8911, 429-0848
$3.00 - $2.50 - $2.00

DIMANCHE 19 août — Concert de clôture 8h.30 — Théâtre Eric Harvey — Banff.



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "FEDERAL HOUSING, 1972/73 - 4 - 3 BEDROOM (DETACHED) 2 - 4 BEDROOM (DETACHED) AND FEDERAL HOUSING 1973/74 - 3 - 3 BEDROOM (DETACHED), HAY RIVER, T.N.O." seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.A.R.) le 15 août 1973.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $50.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta; au bureau du Ministère à HAY RIVER, T.N.O. et ils peuvent être examinés aux bureaux du Ministère à INUVIK, YELLOWKNIFE, et FORT SMITH, T.N.O. de même qu'aux bureaux de l'association de construction à EDMONTON, GRANDE PRAIRIE, PEACE RIVER, Alberta et au YUKON BUILDERS EXCHANGE, WHITEHORSE, Y.T. et au bureau de l'association de construction de DAWSON CREEK, à DAWSON CREEK, C.B.

Directeur du projet:
M. L.R. Humphrey
D.P.W. EDMONTON
Tél: 425-6923

Le dépôt sera remis lors du retour en bonne condition des documents, en-dedans d'un mois après la date d'ouverture des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

Les sous-contracteurs en métiers d'électronique ou de mécanique tels que spécifié dans les documents de soumission soumettront leur application au Edmonton Bid Depository, 10415 - Princess Elizabeth Avenue, EDMONTON, Alberta. Elles devront parvenir pas plus tard que quarante-huit (48) heures avant la fermeture de la soumission principale.

Ces soumissions devront être faites en conformité avec le standard du Canadian Depository Principles and Procedures, pour les projets du gouvernement fédéral, comme précisé dans la seconde édition d'avril 1970.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

R.A. Melnick, Chef
Services financiers
et administratifs

ED 36



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "ADDITIONAL ACCOMODATION, UNITS 8, 9, 10, and 11, DRUMHELLER INSTITUTION, DRUMHELLER, Alberta" seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.N.R.) le 21 AOUT 1973.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $25.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta; 400 Edifice des douanes, 11e avenue et 1ère rue S.E., CALGARY, Alberta, et ils peuvent être examinés aux bureaux de l'Association de Construction à EDMONTON et CALGARY, Alta.

Directeur du projet:
M. S.E. Pupek, D.P.W. WINNIPEG. Tél.: 985-2360.

Le dépôt sera remis lors du retour en bonne condition des documents, en-dedans d'un mois après la date d'ouverture des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

R.A. Melnick, Chef
Services financiers
et administratifs
Régionale de l'Ouest.

ED 40



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "WHARF - NORMAN WELLS, T.N.W." seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.N.R.) le 17 AOUT 1973.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $100.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta; 902 Spadina Crescent, SASKATOON, Saskatchewan; 201 Edifice Fédéral, 269 rue Main, WINNIPEG, Manitoba; 1444 rue Alberni, VANCOUVER, C.B., et ils peuvent être examinés aux bureaux du Ministère à YELLOWKNIFE, INUVIK, HAY RIVER et FORT SMITH, T.N.O., au bureau de poste de NORMAN WELLS, T.N.O. ainsi qu'à l'Association de Construction d'Edmonton.

Directeur du projet:
M. C.D. Forbes,
D.P.W. Edmonton
Tél.: 425-5622

Le dépôt sera remis lors du retour en bonne condition des documents, en-dedans d'un mois après la date d'ouverture des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

R.A. Melnick, Chef
Services financiers
et administratifs
Régionale de l'Ouest.

ED 38



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention "ALTERATIONS TO MAIL LOBBY, FEDERAL BUILDING, HAY RIVER, T.N.O." seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.A.R.) le 16 août 1973.

On peut se procurer les documents de soumission au bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta; le bureau du Ministère à HAY RIVER, T.N.O. et ils peuvent être examinés aux bureaux du Ministère à YELLOWKNIFE, INUVIK et FT. SMITH, T.N.O.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumissions.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

R.A. Melnick, Chef
Services financiers
et administratifs
Régionale de l'Ouest.

EDO 9



La course des chariots était essoufflante. Le centre d'intérêt n'était pas le photographe mais bien le chariot qui prenait le dernier tournant.



Que de prouesses! Le rodéo des 4,5 et 6 août de Bonnyville est organisé par Gymkana dont le président est M. Raymond Croteau en collaboration avec l'association des rodeos de l'Alberta.

Bonnyville fourmillait à l'occasion de son rodéo

La famille Lauzon avait admirablement bien choisi de représenter les Pionniers de l'Ouest. Marie Lauzon avait précieusement sorti toutes les vieilles choses qui avaient déjà toutes servi à la famille. Elle remportait le premier prix de la catégorie Pionniers de l'Ouest, le deuxième allait au Club équestre d'Ardmore.



Bien que la pluie ait saboté les compétitions du rodeo des deux derniers jours, la journée de samedi coupait bien des soupirs. Les cowboys étaient venus de tous les coins de l'Ouest. Des spectateurs de Calgary s'écriaient "ça c'est du sport de chez-nous".



L'équipe de balle molle favorite de Bonnyville s'était aussi mise de la partie. La Société agricole de Bonnyville s'est méritée le premier prix dans la catégorie non commerciale et les "boeufs" de LaCorey, le deuxième.



Les Anti-Coquilles n'avaient pas sorti leurs ânes mais leurs grenouilles. Le jury semblait penser que c'était là une idée originale. Le thème "Frog Power".



Le chariot tellement attendu du dernier tournant.